> En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.
>
> Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi 27 Décembre 1950 — No 7

IMPRESSIONS DE VOYAGE

La Belle Dame

(P.-E. B.)

Dommage qu'il me faille brûler les étapes! Les jours fuient et je dois sacrifier bien des coins pittoresques où j'aurais aimé séjourner à loisir. Par la fenêtre du compartiment je vois passer en vitesse les paysages de la Loire, fameuse pour ses châteaux: Blois, Tours, Azay le Rideau. Et voici la ville de Poitiers où, en 732, Charles Martel brisa l'invasion des Sarrasins. J'avais de cordiales invitations à m'y arrêter pour saluer des amis de M. Mairé, un fidèle lecteur d'Edmonton, et une religieuse canadienne, la soeur de mon cicerone de Rome, le Frère Boucher. A regret le train m'emporte. Un peu plus tard, nous traversions le Bordelais, pays des vignobles sans limite. Bordeaux, St-Emilion, Sauternes: trois noms qui rappellent les meilleurs crus. On a dit du sauterne qu'il était "un rayon de soleil concentré dans un verre". Puis c'est la région monotone des Landes, la mer, la dune, la forêt.

A Dax, point de bifurcation, nous faisons halte, et le train se coupe en deux tronçons. L'une des sections se dirigera vers l'Espagne; la nôtre prend le chemin de Lourdes. Sur une bonne partie du parcours nous longeons le Gave de Pau. A notre droite, on voit bientôt se dresser la chaîne des Pyrénées. C'est une formidable barrière qui isole l'Espagne du continent européen, et ne laisse à vrai dire que deux passages: celui du pays basque à l'ouest, et celui du pays catalan à l'autre extrémité. A mesure que nous avançons, le spectacle devient plus sévère. Le train se faufile à travers un terrain montagneux en serpentant comme un ver. Je guette le paysage croyant à tout moment voir surgir Lourdes. Des flans de collines boisés, des pics, des torrents. Quelle idée la sainte Vierge a-t-elle eue de descendre en ce coin sauvage et reculé? Défi au monde, sans doute; car Lourdes est devenu, après Rome, le lieu le plus fréquenté de l'univers chrétien.

Soudain, à un détour, apparaît la basilique. Je m'attendais à voir une imposante construction; je n'aperçois qu'une minuscule église, quelque chose comme un être délicat, frêle. A ses pieds, la grotte où scintille la lumière blafarde des cierges. Du coup, nous nous sentons empoignés et nos yeux se rivent sur cette vision, tout comme les regards de Bernadette devaient se river sur l'apparition de la Belle Dame. Rien d'extraordinaire, mais une impression de solitude, de surnaturel nous enveloppe. Il semble que maintenant le train se hâte et avance plus fébrilement. Quelques instants plus tard, le Père Tremblay et moi étions installés au Bellevue, l'un des multiples hôtels de Lourdes.

Lourdes est le domaine de la Vierge, sa cité mystique. Chaque année, des centaines de mille pèlerins viennent s'agenouiller près de la grotte et prennent d'assaut sa source miraculeuse. L'histoire est connue. C'est dans cette grotte que, le 11 février 1858, une pauvre fillette de 14 ans, Bernadette Soubirous, vit pour la première fois apparaître la Belle Dame. Et ce fut d'autres visites célestes apportant de nouveaux messages à la terre: la prière, la pénitence, le chapelet, l'Immaculée-Conception. Dix-huit fois, la sainte Vierge se montra dans le creu de ce rocher solitaire. La renommée de la Grotte se répandit peu à peu au loin; la source se faisait plus abondante et les pèlerins plus nombreux. Aujourd'hui le nom de Lourdes couvre le monde entier; les flots des visiteurs déferlent comme les vagues d'une mer humaine jusqu'au pied de la Grotte; et les miracles incontestés retiennent l'attention même des incroyants. Quant à Bernadette, après une vie obscure de souffrances et de sacrifices, elle s'éteignit au couvent des soeurs de la Charité de Nevers. Bienheureuse en 1925, elle fut canonisée en 1933.

Il se fait tard. Lourdes est maintenant enveloppée de ténèbres et une pluie fine, désagréable, nous ôte toute envie de sortir. Après le repas, nous causons avec un groupe de Canadiens de passage au Bellevue. Nous échangeons nos impressions de voyage. Le lendemain, de très bonne heure, nous étions levés. Il fait une température superbe; l'air frais du matin et le soleil déversent la joie partout. En route pour la basilique! Les rues sont à peu près désertes. Les devantures barricadées des boutiques n'ont pas encore eu le temps de s'ouvrir et de défigurer le pittoresque de la petite ville. Mais on sent que cette douce tranquillité ne sera pas de longue durée et que bientôt statues, chapelets, images, médailles, bibelots, tables de restaurant vont envahir les trottoirs et assaillir les passants. N'y a-t-il pas jusqu'aux enseignes qui "jurent", (c'est le cas de le dire), en abusant du vocabulaire religieux: "Comptoir du Sacré-Coeur", "Boutique de l'Immaculée". Heureusement, dès que nous mettons le pied sur le terrain du pèlerinage, nous sommes délivrés de cet esprit mercantile et nous pouvons respirer à l'aise. Les abords sont ombragés. Quelques pas, et l'on voit s'étendre la vaste esplanade, témoin de tant de poignantes manifestations. Au fond, se dresse la basilique. Des arcades en forme d'hémicycle nous tendent leurs deux bras, comme pour nous embrasser dans un accueil cordial.

Ce matin, on voit très peu de pèlerins aux abords de la basilique; ce n'est pas encore la saison des foules. Nous nous rendons, le Père Tremblay et moi, dire nos messes dans la chapelle du Rosaire. Les murs sont couverts d'ex-voto qui redisent, en quelques mots laconiques, bien des histoires touchantes, des guérisons miraculeuses, des conversions, des faveurs de toutes sortes. La foule des assistants se presse autour des autels. Et les messes se succèdent sans interruption.

Après notre petit déjeuner au Bellevue, nous revenions pour nous agenouiller, cette fois, à la grotte; car la grotte, c'est le centre, le coeur du pèlerinage; on y sent pour ainsi dire la présence invisible de la sainte Vierge. Après avoir traversé l'esplanade dans toute sa longueur, nous passons sous les arcades de droite. Encore quelques pas, et nous débouchons devant le rocher de Massabielle. Un immense pan de roc dénudé; dans un enfoncement naturel en forme de niche, la statue de l'Immaculée, la Belle Dame: nous sommes à la grotte de Lourdes. Pour tout décor, quelques tiges de verdure qui pendent ici et là, en s'accrochant dans les failles; un amas de béquilles dans un coin.

Sans se soucier de son voisin, chacun s'adonne à ses dévotions: les uns assistent à la messe qui se dit dans la grotte; d'autres récitent leur chapelet ou méditent en silence, les yeux instinctivement tournés vers la blanche apparition; quelques-uns se penchent à la fontaine tout près.

Une plaque incrustée dans le pavé indique l'endroit précis où se tenait Bernadette lors des apparitions. Nous nous y agenouillons; le Père Tremblay dit le rosaire; je réponds. Et du haut de sa niche, la Belle Dame écoute le murmure de toutes les prières qui montent vers elle; elle accorde à tous ses enfants une audience jamais interrompue. De toutes parts montent les avé.

". . . Maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il." Notre rosaire est terminé. Je me penche vers mon compagnon et lui dit: "Je crois que je reconnais cet homme debout, là-bas, près de la grille. Pour moi, c'est le député Chaloult de Québec." Je ne l'avais jamais rencontré auparavant, mais j'avais, plus d'une fois, remarqué sa photo dans les journaux. Il me paraissait un peu plus vieilli, cependant; c'est que, voyez-vous, il ne faut pas trop se fier aux photos des journaux. Aussitôt qu'il s'est retiré à l'écart avec sa dame, le Père Tremblay s'approche de lui. . . Quelques instants plus tard, quatre Canadiens causaient ensemble avec plaisir. J'avais deviné juste.

Et nous nous quittâmes, sans prévoir le moindrement les surprises que nous réservait l'avenir. Nous gravissons un chemin qui serpente,

(Suite à la page 8)



Les habitants du village de Milo, près du mont Etna ,en Italie, prient devant une statue de la sainte Vierge pour obtenir d'être épargnés par la lave du volcan qui vient de faire irruption. Ils ont été exaucés, car la lave s'est arrêtée à une faible distance du village.

La redistribution des sièges à Ottawa après le recensement

Ottawa. — La représentation aux Communes sera modifiée dans six des dix provinces à la suite de la redistribution des comtés qui suivra le recensement de 1951. On prévoit qu'environ une douzaine de sièges seront ainsi affectés.

Selon l'augmentation actuelle de la population au Canada, on estime que la redistribution donnera un représentant de plus à la province de Québec. Ainsi, le nombre des députés de cette province sera porté à 74.

Une lourde tâche

En se basant sur les tendances actuelles, c'est la Colombie canadienne qui bénéficiera le plus de la prochaine distribution, tandis qu'une autre province de l'ouest, la Saskatchewan, en souffrira le plus. Cette redistribution qui, selon la loi, doit suivre la recensement décennal, n'augmentera pas le nombre des députés aux Communes. Leur nombre demeurera à 262, mais certaines provinces, à cause de l'augmentation plus rapide de leur population, verront accroître le nombre de leurs représentants au Parlement, tandis que d'autres, moins prospères, seront obligées de diminuer le nombre de leurs députés fédéraux.

En tenant compte de ces changements, qui impliquent directement plus d'une douzaine de comtés, et d'autres problèmes de la représentation restés sans solution en 1947, il se peut que le 21-ième Parlement ait à s'occuper de la plus grande tâche de la redistribution de notre histoire.

Les gains et pertes

La redistribution se fera comme suit si on se base sur la tendance actuelle dans l'augmentation de la population:

La jeune province de Terre-Neuve conservera ses sept sièges; la Nouvelle-Ecosse diminuera le nombre de ses représentants de 13 à 12; le Nouveau-Brunswick gardera ses 10 comtés. L'Ile du Prince-Edouard aura toujours ses quatre députés aux Communes; Québec fera le gain d'un comté; Ontario augmentera le nombre des représentants à 85, soit un gain de deux comtés; le Manitoba perdra un siège, et cette province n'aura plus que 15 députés aux Communes; le nombre des députés de la Saskatchewan passera de 20 à 16; l'Alberta conservera ses 17 sièges; et la Colombie canadienne augmentera le nombre de ses représentants de 18 à 21. Avec le député du Yukon, le nombre des représentants du peuple aux Communes demeurera à 262.

Une commission?

Les effets de la réduction du nombre des comtés dans une province sont très considérables. On s'imagine facilement avec quel doigté il faudra procéder dans ce sens. Le problème de la redistribution sera-t-il confié cette fois à une commission? Cette décision n'a pas encore été prise. Comme en 1947, toutefois, on devra choisir entre deux méthodes en vue de trouver une solution au difficile problème de la redistribution. Le gouvernement pourrait nommer une commission ou laisser à un comité parlementaire le soin de régler cette question. En 1947, on a préféré former un comité parlementaire plutôt que d'instituer une commission pour étudier le problème de la redistribution.

Eisenhower nommé chef suprême

Washington. — Le président Truman a officiellement nommé le général Dwight D. Eisenhower commandant suprême de l'armée d'Europe occidentale, à la requête du Conseil de l'Atlantique-Nord réuni à Bruxelles.

La nomination du général Eisenhower, très bien vu des gouvernants européens, était prévue depuis quelques mois. M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat américain, avait télégraphié de Bruxelles au président Turman la requête du Conseil qu'un Américain fût nommé commandant suprême de l'armée européenne, "avec le voeu sincère" que le président choisit le général Eisenhower.

Le général Eisenhower compte partir pour l'Europe vers le 1er janvier. Il sera accompagné du lieutenant-général Alfred M. Gruenther, sous-chef d'état-major chargé du plan stratégique, qui lui servira de chef d'état-major en Europe.

On a demandé au général Eisenhower s'il espère pouvoir garder la paix. Il répondit: "Naturellement j'espère. Mais ce ne sera ni facile ni prompt."

Un nombre record de pèlerins à Notre-Dame du Cap

Trois-Rivières. — Les Pères Oblats de Marie-Immaculée, gardiens du sanctuaire de Notre-Dame du Cap, estiment que 717,000 pèlerins, soit un nombre record, ont visité leur sanctuaire au cours de l'anné 1950.

Ce chiffre sans précédent dépasse de près de 300,000 le chiffre record enregistré l'an dernier, alors que 423,350 pèlerins ont afflué à Notre-Dame du Cap.

Audience du S.-Père à 300 bergers d'Italie

Cité du Vatican. — Une des audiences les plus pittoresques de l'année sainte s'est déroulée dans la salle du consistoire, où le pape a reçu 300 bergers de l'Italie centrale, revêtus de leurs costumes traditionnels confectionnés avec des peaux d'agneaux.

Le Saint-Père a été accueilli par un chant populaire de Noël, entonné par les pâtres, soutenus par des cornemuses et des fifres. Au lieu de s'asseoir sur son trône, comme de coutume, le pape s'est dirigé vers les bergers avec lesquels il s'est entretenu familièrement.

Un milliard en trois ans

Dallas, Texas. — La compagnie Ford des Etats-Unis projette de dépenser $1,000,000,000 durant les 3 prochaines années pour étendre ses usines et améliorer son matériel. C'est ce que vient de révéler Henry Ford.

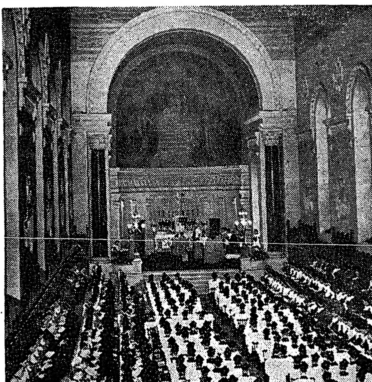
Une réorganisation de Pax Christi

Paris. — L'assemblée générale du mouvement "Pax Christi" (Christ pour la paix du monde) s'est tenue à Paris.

Dix nations d'Europe et d'Amérique s'y trouvaient représentées sous la présidence de Mgr Feltin, archevêque de Paris.

L'assemblée générale a précisé les buts de l'association, qui sont de susciter des prières privées et publiques pour la paix, d'étudier la doctrine catholique sur la paix et de provoquer une action de rapprochement entre les peuples par le moyen de rencontres et d'échanges.

Elle a procédé à la réorganisation du mouvement et a choisi comme président général, Mgr Feltin, archevêque de Paris. Elle a décidé qu'un pèlerinage aurait lieu à Lourdes au cours de l'année 1951 et a adressé au Souverain Pontife un télégramme d'attachement.



La chapelle du Grand Séminaire de Montréal, d'où Radio-Canada a diffusé la messe de minuit cette année.

Le pape annonce que le tombeau de saint Pierre a été trouvé

Il apprend cette nouvelle au monde dans son message de Noël

Cité du Vatican. — Dans son message de Noël, Sa Sainteté le pape Pie XII a appris au monde qu'après plusieurs années de recherches et de travaux, on avait découvert sous la basilique même de Saint-Pierre, le tombeau du chef des Apôtres. Cette découverte est de la plus haute importance. "Le tombeau a-t-il vraiment été trouvé", demanda le pape. Et il répondit sans hésitation: "Oui".

On a aussi découvert au même endroit des ossements, mais on n'a pas encore déterminé si c'était là les reliques du premier Vicaire de Jésus-Christ.

Cette récente découverte annoncée par le pape est le résultat de plus de dix ans de recherches et de travaux archéologiques menés par des spécialistes. C'est par un pur hasard qu'on a été mis sur cette piste. A la mort du dernier pape, Pie XI, les ouvriers qui travaillaient à préparer son tombeau, mirent à jour des vestiges remontant aux premiers siècles de l'Eglise. Aussitôt Sa Sainteté Pie XII fit entreprendre de grands travaux de recherches; mais les ouvriers durent prêter serment de ne pas dévoiler les secrets qui seraient découverts. Aujourd'hui que tout doute a disparu, le pape a fait connaître la nouvelle au monde entier. On s'attend à ce que cet événement ait des répercussions considérables dans l'univers chrétien.

Dans ce même message de Noël, le pape a passé en revue les événements du dernier quart de siècle. Il a souligné en particulier l'Année Sainte, la proclamation du dogme de l'Assomption et la canonisation de la petite Maria Goretti.

Il a terminé en demandant de nouveau des prières ferventes pour le retour de la paix dans le monde.

La politique internationale

La Chine communiste refuse de mettre fin à la guerre de Corée

par Maurice DAGENAIS
de la British United Press

La situation internationale semble s'aggraver avec le refus du régime communiste de Chine de discuter un accord pour faire cesser le feu en Corée.

La commission des Nations unies a entrepris des efforts de paix mais elle se heurte à une obstination inquiétante de Pékin. Les autorités communistes ont rejeté la demande de négociations en disant que la Chine n'est pas liée par les décisions des Nations car elle ne fait pas partie de cet organisme international.

Les observateurs ont vu là immédiatement une nouvelle manoeuvre pour forcer l'admission de la Chine rouge à la place de la délégation nationaliste chinoise à l'ONU.

Il est possible que ce nouveau geste déclenche de nouvelles discussions sur la représentation de la Chine aux Nations unies. Les puissances occidentales sont divisées à ce sujet. Les Etats-Unis refusent d'admettre le régime communiste que l'Angleterre reconnaît et accepterait comme membre du conseil de sécurité.

Quoi qu'il en soit, la réponse de la Chine est fort décevante. Il est difficile de prévoir la tournure que prendront les événements de Corée. Il est certain que la commission alliée tentera de nouveaux efforts pour mettre fin au combat mais jusqu'à date l'intransigeance communiste a fait échouer toutes les tentatives.

La poursuite de la guerre en Corée a déchainé une vive controverse même dans les pays occidentaux.

L'ancien président des Etats-Unis, M. Hoover, a ranimé cette controverse en demandant que les Etats-Unis renoncent au projet d'établir la surveillace sur des continents étrangers. Il a exprimé l'opinion que les Etats-Unis devraient laisser aux Européens le soin de défendre l'Europe et aux Asiatiques, le soin de régler leurs propres problèmes. M. Hoover voudrait que les Etats-Unis se limitent à la défense du continent américain.

Ce discours a causé une vive sensation en Europe au moment même ou les pays signataires du pacte Atlantique convenaient de former une armée internationale de 750,000 hommes pour la défense de l'Europe occidentale.

Les peuples de l'Europe se sont demandés à la suite du discours de M. Hoover si les Etats-Unis maintiendraient leur appui à l'Europe.

Les autorités de Washington ont cependant dissipé rapidement ces doutes en proclamant leur détermination d'aider les peuples libres à se protéger contre la menace commusiste.

D'après les plans préparés par les pays de l'Atlantique pour la formation d'une armée européenne, l'Allemagne serait appelée à fournir 150,000 hommes.

Les Allemands s'opposent cependant à fournir ces soldats s'ils ne sont pas dirigés par un état-major allemand. De leur côté, les puissances occidentales veulent ques les troupes allemandes soient groupées en petites unités qui seraient incluses dans des divisions commandées par des généraux d'autres pays.

La propagande communiste ne manque pas l'occasion de profiter de ce différend entre les puissances occidentales et les autorités allemandes. Les Russes cherchent à développer cette divergence pour empêcher l'union de toutes les forces libres.

Nominations

Au diocèse de St-Paul

Mgr Sébastien Loranger, P.D., V.G., deviendra curé de la cathédrale; il aura aussitôt comme vicaire M. l'abbé Jules Laberge, actuellement vicaire à Bonnyville et membre du Conseil de vigilance.

M. l'abbé Robert Lerouge deviendra curé de Saint-Bernard de Lafond.

Sur présentation du T.R.P. Provincial, le R.P. Jean Panhaleux, o.m.i., deviendra curé de Saint-Louis de Bonnyville; il aura aussitôt comme vicaire le R. Père Séverin Pelletier, o.m.i. (Presse catholique). Un autre Père complétera cette maison bientôt.

Sur présentation du T.R.P. Provincial, le R.P. Ludovic Larose, o.m.i., deviendra curé de Saint-Dominique de Cold Lake.

M. l'abbé Charles Chalifoux, curé de Saint-Vincent, vicaire forain du doyenné de Saint-Paul.

M. l'abbé Jan Warczak, desservant à Vilna, Censor librorum.

Ces nominations prendront effet vers la mi-janvier.

Les Américains ont perdu 33,870 hommes dont 5,870 tués

Washington. — Les forces américaines en Corée ont perdu 33,878 hommes dont 5,870 tués, à venir jusqu'à la semaine dernière, suivant le ministère de la Défense.

10,000 Canadiens iraient en Europe

Bruxelles. — Le ministre canadien de la Défense, M. Brooke Claxton, a annoncé que des troupes canadiennes serviront en Europe occidentale le printemps prochain si le parlement y consent.

Elles composeront une division à faibles effectifs, soit environ 10,000 hommes.

M. Claxton a publié cette nouvelle peu après avoir proposé la nomination du général Eisenhower comme chef suprême de l'armée qui défendra l'Europe occidentale. Cette proposition reçut une approbation unanime.

Le ministre a déjà dit aux journalistes qu'à la prochaine session, le gouvernement recommandera une participation substantielle du Canada à la défense de l'Europe continentale. Comme le gouvernement a la majorité aux Communes, ses recommandations seront sûrement approuvées.

Bonne, Heureuse et Sainte Année à tous

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 DECEMBRE 1950

Mon Dieu, bénissez la Nouvelle Année!

Quel souhait plus approprié au seuil de l'année qui va poindre! Et combien ce cantique populaire devrait être dans toutes les bouches et dans tous les coeurs! Dans quelques jours, l'année 1950 ne sera plus qu'un souvenir. Pourtant, cette année écoulée devrait être l'inspiration de toute notre vie, puisqu'elle a été l'Année Sainte, la plus magnifique Année Sainte de toute l'histoire, et que l'univers catholique a vu la proclamation du Dogme de l'Assomption. Durant les quelques jours qui restent de cette année mémorable, nous devrions remercier le Seigneur des grâces sans nombre de l'Année Sainte. Le remercier d'abord du don incomparable au monde du grand Pape marial Pie XII qui projette une telle lumière sur toute l'humanité. Le remercier re tout ce que nous devons à l'Eglise Le remercier de nous avoir appelés à la lumière de la vraie foi! Le remercier de toutes les grâces obtenues depuis celle de notre baptême! Le remercier comme jamais nous ne L'aurons remercié! Et ainsi, cette fin d'année, qui a été l'Année du grand retour et du grand pardon, sera entièrement consacrée à remercier Dieu de toutes ses bontés.

Dans quelques jours, 1951 fera son apparition. Que nous réserve cette année nouvelle? Nous pouvons être assurés que si nous acceptons de vivre en baptisés, en parfaite conformité avec notre dignité d'enfants de Dieu, cette année nouvelle nous apportera des grâces de choix, une ascension continuelle dans les voies de la sainteté. Et nous savons tous que la volonté de Dieu est que nous soyions tous des saints. Alors, pourquoi ne pas répondre à cette volonté de Dieu sur nous? Pourquoi refuser notre amour à ce Dieu qui nous aime? Pourquoi lésiner avec Dieu, quand Il nous veut tout à Lui, quand il nous réserve le bonheur éternel du ciel? Pourquoi vouloir nous contenter de demi-générosités, de demi-dons, quand Dieu nous appelle à la plus haute générosité, au don total de nous-mêmes? Pourquoi nous diminuer si frénétiquement, quand Dieu nous veut si grands? Pourquoi nous contenter des lucioles de la terre, quand c'est la Lumière sans ombre que Dieu désire verser en notre coeur? Pourquoi nous attacher a ce qui passe, quand nous sommes faits pour l'éternel? Pourquoi toujours attendre des créatures un bonheur que seul Dieu peut nous donner? Et nous pourrions continuer la liste interminable des pourquoi! Il est si triste que les catholiques du monde soient, en si grand nombre, des simulacres de ce qu'ils dévraient être. Demandons-nous sérieusement si notre lâcheté au service de Dieu ne retarde pas la conversion du monde! Si tous les catholiques étaient des saints, mais il y a longtemps que le milliard de paiens qui restent encore à évangéliser, auraient connu la véritable foi. Nous qui avons tant reçu de Dieu et de Marie, que nous sommes ingrats de ne pas le reconnaître!

Mon Dieu, bénissez la nouvelle année! Et qu'elle soit une année d'ascensions continuelles de tous les coeurs sur les voies de vos commandements! Et qu'elle soit une année de charité où les diverses classes sociales accepteront enfin de s'aimer, de s'entendre, où cesseront les discordes, l'envie, les jalousies, l'impureté, et tous ces fruits de l'esprit infernal. Que cette année voie l'écrasement du communisme, non pas selon les vues des hommes aveuglés, mais selon les vues de Dieu. Que cette année voie le rapprochement de toutes les Eglises à l'Eglise du Christ, la seule véritable, la seule dépositaire de la Vérité qui ne passe pas. Que cette année voie enfin les blanches armées de Marie écraser partout le matérialism athée, étouffer le paganisme renaissant qui s'est infiltré en trop de nos foyers chrétiens! Que cette année 1951 voie les parents mieux comprendre leurs devoirs envers leurs enfants, et ceux-ci mieux comprendre l'obligation de l'obéissance à leurs parents, les véritables représentants de Dieu. Que cette année apporte à tous la paix et la prospérité, la paix véritable qui est un don du ciel, et la prospérité véritable qui doit nous attacher toujours davantage à Dieu, et non point nous faire courir sur les chemins de la perdition. Et ainsi, cette nouvelle année sera pour chacun de nous une année de générosité incomparable au service de Dieu. A tous nos bien-aimés lecteurs, heureuse et sainte année.

Centre Marial Canadien

En lisant les journaux

Les 25 ans de l'A.C.F.A.

Le Droit. — L'Association canadienne-française d'Alberta célébrait il y a dix jours le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Elle est pour les Franco-Albertains ce que l'Association canadienne-française d'Education de notre province est pour les Franco-Ontariens, l'organisme qui unit toutes les forces pour assurer la survivance et le progrès d'un groupe minoritaire.

Il s'agit d'abord d'un organisme profondément catholique; la fête commémorative a fait ressortir ce caractère, tant par la grand-messe solennelle qui l'a inaugurée que par les témoignages apportés par les autorités religieuses. La délégation apostolique a notamment tenu à adresser un message au Dr L.-P. Mousseau, président de l'A.C.F.A., et quatre évêques ont rehaussé la manifestation de leur présence.

Les messages de félicitations ont par ailleurs inondé des directeurs de cet organisme de survivance, qui compte des réalisations imposantes dans les domaines religieux, national et scolaire. Nous n'entreprendrons pas d'énumérer toutes ces réalisations; rappelons seulement que, fidèle aux traditions des belles familles canadiennes-françaises, l'A.C.F.A. a donné naissance à des associations d'éducateurs bilingues et de commissaires d'écoles, à la Société d'enseignement postscolaire, au journal LA SURVIVANCE, à une librairie française, à un concours de français dans les écoles et au poste CHFA. Cette dernière entreprise, qu'on appelle fièrement "la voix française de l'Alberta", fonctionne dix-sept heures par jour, bien qu'elle ne compte qu'une année d'existence.

Comme l'a dit M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne, qui a fait part de l'admimation du Québec aux quatre cents convives réunis au banquet du Souvenir, les Franco-Albertains continuent la tradition qui consiste à garder unis les Canadiens français et à défendre, dans le cadre de l'équité, mais avec fermeté toujours, les droits qui sont les leurs; ils continuent à faire fleurir chez eux une culture qui ne le cède en rien à toute autre culture et dont le Canada a largement bénéficié; ils continuent aussi à maintenir les valeurs spirituelles héritées des ancêtres. L'A.C.F.A., qui s'est faite la gardienne de la langue, est par le fait même devenue la gardienne de la foi dans cette province.

Comme les autres organismes du genre dans d'autres provinces canadiennes où nos compatriotes de langue française sont en minorité, l'Association canadienne-française de l'Alberta a triomphé des plus sérieux obstacles, luttant sans répit pour perpétuer dans cette province lointaine et trop souvent oubliée, la culture, la langue et l'esprit français.

Nous ne saurions assez admirer la fierté et le courage dont ont fait preuve les Franco-Albertains en mettant cette association sur pied le 13 décembre 1925 et en soutenant sa marche depuis vingt-cinq ans. Ceux qui ont entendu S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque de Saint-Paul, prononcer le magistral discours de notre dernière Semaine française, savent de quel bois se chauffent les Franco-Albertains et quel profit ils tirent d'une situation qui est loin de leur être favorable.

Germain BRIERE

Bilinguisme en progrès

L'Action catholique. — Le bilinguisme est en progrès.

MM. Attlee et Saint-Laurent viennent de lui donner un bel appui. Le Premier anglais en s'adressant en français aux Canadiens de langue française; le Premier canadien en adoptant une papeterie bilingue pour son cabinet.

* * *

A l'instar du Roi et de la Reine en 1939, à l'instar de Churchill durant la guerre, M. Attlee a tenu à s'exprimer en français quand il a parlé aux Canadiens de langue française, lors de son passage à Ottawa.

Le premier ministre de Grande-Bretagne ne manie pas facilement la langue française. Qu'il ait songé à utiliser notre langue ou qu'il ait accepté la suggestion de l'utiliser en dépit des difficultés qu'un tel acte pouvait comporter pour lui, M. Attlee mérite des félicitations.

Outre que ce geste de l'éminent visiteur consacre le caractère bilingue du pays, il constitue aussi un magnifique exemple pour d'autres politiques canadiens qui redoutent un tel effort ou qui se refusent à admettre sa valeur symbolique comme facteur d'unité nationale.

Quand à l'hon. Saint-Laurent, on connait ses sentiments à l'égard du bilinguisme. Il le voudrait voir pratiquer d'un bout à l'autre du Canada. Il vient de donner un nouvel exemple pratique de cette volonté en renouvelant la papeterie de son cabinet. Auparavant, le premier ministre avait une papeterie anglaise et une papeterie française, celle-ci pour consommation québecoise. Désormais, M. Saint-Laurent utilisera une seule papeterie dont l'écusson sera entouré de la formule: "Office of the Prime Minister" et "Cabinet du premier ministre."

Voilà comment on respecte l'ESPRIT de la constitution canadienne. Puisse l'exemple que donne l'hon. Saint-Laurent être suivi dans tous les autres services. Peu à peu, espérons-nous, les formules unilingues employées par le Fédéral disparaîtront. Car si les Québecois (et ce n'est pas toujours le cas) reçoivent des formules françaises, les Canadiens français des autres provinces reçoivent des formules anglaises, ce qui est offensant.

Il n'y a vraiment qu'une façon de respecter l'esprit de la constitution qui consacre le bilinguisme, c'est celle de M. Saint-Laurent: Formules BILINGUES, Usages simultané de l'anglais et du français.

Louis-Philippe ROY.

Physionomie française

La Feuille d'Erable. — On se plaint dans le Québec que les routes de cette province aient perdu leur caractère français. Mais que ne pourrions-nous pas dire de chez nous, du même point de vue de physionomie française? Il est vrai que notre province est prédominamment anglaise, mais ne pourrions-nous pas quand même lui donner — au moins dans les localités et les régions ou nous commandons par le nombre — une apparence plus différente aux yeux des visiteurs qui cherchent des paysages nouveaux? . . . Cela serait un excellent moyen d'attirer les touristes. Ces gens se déplacent-ils, en effet, pour revoir partout ce qu'ils contemplent à l'anné chez eux? Combien ce serait pittoresque et cent fois plus attrayant pour les étrangers si les établissements commerciaux et les édifices publics de nos villages français d'Essex arboraient des enseignes peintes dans cette langue! Et ce serait si facile, par exemple, "**Quincaillerie**" au mot "**Hardware**" sur nos affiches comerciale. Honneur aux très rares marchands de chez nous qui osent ainsi proclamer leur personnalité française.

J. J.

La meilleure manière de se défaire d'un ennemi, c'est de s'en faire un ami. Henri IV

L'égoïsme est la plus grande escroquerie que **l'homme puisse commettre au préjudice de son coeur.** Georges Barbarin

La Concorde entre les peuples

Lettre encyclique de S. S. Pie XII prescrivant de nouvelles prières pour implorer la paix

Vénérables Frères, Salut et Bénédiction apostolique.

L'admirable spectacle de concorde fraternelle qu'offrirent au cours de l'Année Sainte les multitudes innombrables de chrétiens, affluant de presque tous les pays vers Rome en de pieux pèlerinages, a, Nous semble-t-il, valeur d'avertissement: il atteste solennellement devant tous que les peuples dans leur universalité ne veulent ni la guerre, ni la discorde, ni la haine, mais aspirent à la paix, à l'unité des coeurs et à cet amour chrétien qui seul peut faire se lever une ère meilleure et plus heureuse. Qu'un tel avertissement soit enfin entendu de tous, c'est Notre voeu le plus pressant, tandis que l'esprit anxieux, Nous voyons de redoutables différends secouer les peuples, et même en certains endroits l'effrayante Furie du massacre faucher une jeunesse ardente.

N'est-il pas d'une évidence manifeste que les batailles sanglantes n'apportent que ruines, dommages, misères de tout genre? Si terribles sont de nos jours les engins de guerre, inventés par le génie humain — destiné en vérité à autre chose —, que tout homme sensé n'en peut ressentir que de l'horreur, étant donné surtout que, la plupart du temps, ces engins n'atteignent pas seulement les armées, mais également les civils, les enfants innocents, les femmes, les vieillards et les malades, sans compter les temples sacrés et les plus beaux monuments de l'art. Qui donc ne serait pas frappé d'horreur en envisageant la possibilité qu'aux innombrables tombes de la dernière guerre puissent s'ajouter d'autres cimetières; que sur les ruines encore croulantes de tant de villes puissent s'accumuler d'autres décombres sinistres? Qui donc enfin ne tremblerait pas à la pensée que la crise économique, dont presque tous les peuples, et surtout les classes les plus modestes, ressentent si durement l'éternité, ne pourrait que s'agraver par de nouvelles destructions de richesses, conséquence inévitaple de la guerre.

Sauvegarde les droits

Nous qui élevons Notre esprit au-dessus de l'agitation des passions humaines, Nous qui nourrissons des sentiments paternels à l'égard de tous les peuples, de quelque race qu'ils soient, qui désirons que la tranquillité leur soit conservée et que leur prospérité s'accroisse chaque jour, Nous, Vénérables Frères, chaque fois que Nous voyons la sérénité du ciel s'obscurcir de sombres nuées et la menace de nouxeaux conflits peser sur les hommes. Nous ne pouvons Nous empêcher d'élever Notre voix et d'exhorter tous et chacun à résoudre les conflits, à calmer les discordes, à instaurer enfin une paix digne de ce nom, qui sauvegarde les droits reconnus — publiquement et loyalement, comme il se doit — de la religion, des peuples et de chaque citoyen. Et pourtant Nous savons bien que la réalisation de tels desseins n'est pas à la mesure des forces humaines; car il faut tout d'abord renouveler le coeur de l'homme, contenir les passions, apaiser les haines, remettre effectivement en application les principes et les normes de la pustice, en venir à une meilleure répartition des richesses, réchauffer la charité mutuelle, promouvoir chez tous la vertu. Or, à la réalisation de cette grande tâche, rien en vérité ne peut contribuer de façon plus efficace que la religion chrétienne: ses divins préceptes, en effet, nous enseignent que les hommes sont frères et composent de ce fait une seule famille, dont Dieu est le Père, que le Christ a rachetée et qu'il alimente par sa grâce surnaturelle, dont la patrie éternelle est le ciel. Si ces préceptes sont effectivement et heureusement appliqués, alors, sans nul doute, ni les guerres, ni les soulèvements, ni les désordres, ni les atteintes à la liberté religieuse et civile ne viendront plus troubler la vie des individus et des sociétés; une paix sereine, fondée sur le bon ordre de la justice, remplira les esprits et les coeurs et ouvrira la voie à l'acquisition d'une prospérité chaque jour croissante.

Tâche en vérité ardue, mais nécessaire. Si elle est nécessaire, rien ne doit la retarder; il faut au plus tôt la réaliser. Si elle est ardue, disportionnée aux formes humaines, il faut par la prière et la supplication recourir au Père céleste, comme toujours, au cours des siècles, le firent nos ancêtres en toute situation critique, non sans en retirer d'heureux et salutaires effets.

Prières publiques

C'est pourquoi Nous vous exhortons de nouveau, Vénérables Frères, à inviter le peuple qui vous est confié à implorer par des prières publiques la concorde et la paix entre les nations: que sous les auspices de la religion, une sainte émulation vienne répondre à ces funestes rivalités qui menacent de tant de périls la communauté humaine.

Comme vous le savez sans doute, au milieu de la nuit qui précède la Fête de l'Immaculée-Conception de la Sainte Vierge, Nous célébrerons le Sacrifice Eucharistique, et Notre voix suppliante pourra, grâce à la radio, atteindre tous ceux qui nous écouteront. Nous désirons donc que, spécialement en cette nuit sainte, tous les chrétiens, en union avec le Vicaire de Jésus-Christ, implorent le Père des Miséricordes, par la très puissante intercession de la Vierge Mère de Dieu, préservé dès l'origine de toute souillure, pour que se lève enfin sur tous les peuples et tous les pays, dans l'apaisement des haines et l'instauration de la justice et de l'équité, la pleine et pure lumière de la paix. Nous souhaitons, au surplus, qu'avec la même ardeur des prières à cette intention soient faites à nouveau au cours de la neuvaine préparatoire à la fête de Noël, implorant du divin Enfant que cette paix promise **"aux hommes de bonne volonté"** (Luc. I, 14) et chantée par les Anges au-dessus de sa crèche, illumine toute la terre et s'y établisse fermement.

N'oublions pas non plus de faire monter d'ardentes prières au Rédempteur nouveau-né et à sa divine Mère, pour que la religion catholique, fondement très sûr de la société humaine et de la civilisation, jouissent en tous pays de la liberté qui lui est due: que **"ceux qui souffrent persécutions pour la justice"** (Matt. V. 10), ceux qui sont détenus en prison pour leur ferme défense des droits sacrés de l'Eglise ou que l'exil a chassé de leur siège, ceux aussi qui, bannis de leur patrie natale, errent misérablement ou languissent encore en captivité, soient remplis de consolations célestes et obtiennent enfin ce à quoi ils aspirent de leurs voeux les plus ardents et de leurs plus pressants désirs.

Nous ne doutons pas, Vénérables Frères, qu'avec votre diligence et votre zèle habituels, vous ne fassiez connaître, de la façon la plus appropriée à votre clergé et à votre peuple Nos paternelles exhortations, et Nous sommes assurés que tous les fils très aimants que Nous comptons dans l'univers répondront spontanément et volontiers à Notre appel.

Qu'elle vous soit donc le gage des meilleurs grâces célestes et le témoignage de Notre paternelle bienveillance, cette Bénédiction Apostolique que Nous vous accordons de grand coeur dans le Seigneur, à vous tous, Vénérables Frères, à tous vos fidèles et à ceux-là en particulier qui prieront selon Nos intentions. Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 6 décembre 1950, de Notre Pontificat la douzième année.

PIUS PP. XII

BILLET

Jour de l'An

Il y a mille et une manière de passer son jour de l'an.

—La manière de l'ivrogne qui ne songe qu'a enfiler rasades sur rasades. "Faut bien boire un coup, c'est pas tous les jours premier de l'an!"

—Beau jour de l'an pour la femme qui pleure et pour les enfants qui meurent de faim!

La manière des enfants mal élevés, qui consiste à penser uniquement aux étrennes et aux bonbons: "Si ma marraine ne m'achète pas ceci, je ne l'aimerai plus!"

—La manière des gens sélects et des lèvres pincées, qui consiste en belles paroles, en sots compliments, dont on ne croit souvent pas le premier mot.

—La manière des têtes légères, qui passent toute leur sainte journée sans qu'une seule pensée sérieuse vienne effleurer leur esprit. Rêves de plaisir, rêves de fortune, rêves de vanité: voilà tout ce que fait naître pour elles l'apparition du nouvel an.

—La manière des braves gens, qui y vont "a la bonne façon," qui s'aiment sincèrement et se font des compliments sincères: "Bonne année! Bonne santé! Que nous en puissions dire autant l'an prochain!"

—La manière des gens sérieux, qui réfléchissent sur la rapidité du temps qui les emporte. "Tout de même, je prends des années: et mes comptes pour l'autre vie ne pourraient-ils pas être mieux en règle? Allons, cette année, je vais mieux faire."

—La manière des bons chrétiens qui pensent à souhaiter la bonne année surtout devant Dieu.

"Nos voeux, nos souhaits, tout cela n'aboutit à rien si le bon Dieu ne s'en mêle," disent-ils. Et les voilà qui prient: "O Dieu, bénissez l'année qui commence, et tous les jours de cette année; bénissez ceux que nous aimons." Et les voilà qui, tout en se donnant à leur famille, savent se donner encore mieux au bon Dieu. Prières ferventes, assistance à la sainte messe, sainte communion, offrandes, aumônes, etc., ils ne négligent rien pour que le maître souverain de la vie et de la santé vienne donner l'efficacité à leurs souhaits.

—Pour nous, ne soyons ni pochards, ni mal élevés, ni lèvres pincées, ni têtes légères, mais bien braves gens et bons chrétiens. Et soyons-le dès le premier jour do l'an. Ce sera une garantie de "bonne et heureuse année."

Quelques conseils sur la santé

Ne négligez pas les maux de gorge ou autres affections des voies respiratoires chez les enfants. S'ils sont d'origine streptocoque, ils peuvent provoquer la fièvre rhumatismale chez les enfants qui y sont enclins.

* * *

Prenez garde à votre dinde de Noël. Après le repas ne laissez pas les restes séjourner hors de la glacière. Et, avant de l'y déposer, enlevez soigneusement la farce et placez-la à part dans un plat recouvert. Enveloppez les restes dans du papier ciré et mettez-les dans la glacière.

Un excès de fatigue présente, parait-il le plus grave danger dans les cas d'indigestion. C'est pourquoi, si la hâte ou des embêtements au débuts de la journée sont de nature à troubler la digestion des personnes qui se fatiquent aisément, ces personnes devraient se lever à bonne heure, s'habiller lentement et prendre leur temps pour déjeuner.

Servez aux écoliers qui ont toujours faim des goûters composés de lait, de jus de fruits, de lait de beurre, de fruits ou de biscuits de farine d'avoine. Mais ne leur donnez jamais rien qui puisse nuire à leurs repas réguliers.

Pensée

Si je devais condenser toute l'expérience de ma vie en une seule formule, je dirais: rester jeune. Celui qui peut garder son coeur d'enfant et la jeunesse d'esprit trouvera le chemin du succès et du bonheur.

Rester toujours un étudiant, toujours plein de curiosité et de joie de vivre, voilà le secret du développement personnel.

Tous les hommes les mieux arrivés que j'ai connus avaient un coeur 'enfant: Wallace, Carnegie, Edison, Selfridge, Wanamaker, Northcliffe. Tous étaient des hommes restés très jeunes.

H.-N. Casson.

* * *

C'est en cultivant la volonté qu'on fera des hommes, car toutes les qualités de premier ordre (qu'on attribue parfois à l'intelligence) sont en réalité des qualités d'énergie et de constance du vouloir.

J. Payot

ROMAN HISTORIQUE

Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché

(Feuilleton spécial à la Survivance)

AU LECTEUR

Qu'il est doux d'écouter des histoires,
Des histoires du temps passé,
Quand les branches d'arbres sont noires,
Quand la neige est épaisse et charge un
(sol glacé.
Alfred de Vigny

Peu de populations présentent, dans leurs caractères typiques, plus d'intérêt que la population française des bords du Saint-Laurent. Elle tire ce fonds de poésie du tempérament de la race qui lui a donné origine, du genre et de la multiplicité des occupations auxquelles elle a dû se livrer dans un pays sauvage, des aventures de voyage, de chasse et de guerre qui lui sont arrivées, dans ses rapports avec des peuplades barbares aux moeurs et aux idées étranges. Notre population tire encore ce fonds de poésie de ses souvenirs de la poétique Bretagne, transportés au sein de cette vaste et grandiose nature de notre sol d'Amérique.

Parmi les types qui se sont ainsi développés, celui du "Forestier", à cause même du caractère de nos grands bois canadiens, est nécessairement un des plus curieux à étudier; mais il en est un autre plus curieux encore, parce qu'il semble résumer tous les autres, c'est celui du "Voyageur". Pittoresque entre tous, ce type a plus contribué à faire connaître notre petit peuple que tous les événements de notre histoire. Ce sont ces deux types, et surtout le dernier, que j'essaierai de tracer ici, avec leurs accessoires et dans les conditions où ils se produisent.

"Voyageur", dans le sens canadien du mot, ne veut pas dire simplement un homme qui a voyagé; il ne veut pas même dire toujours un homme qui a vu beaucoup de pays. Ce nom, dans notre vocabulaire, comporte une idée complexe.

Le voyageur canadien est un homme au tempérament aventureux, propre à tout, capable d'être, tantôt, successivement ou tout à la fois, découvreur, interprète, bûcheron, colon, chasseur, pêcheur, marin, guerrier. Il possède toutes ces qualités, en puissance, alors même qu'il n'a pas encore eu l'occasion de les exercer toutes.

Selon les besoins et les exigences des temps et des lieux, il peut confectionner une barque et la conduire au milieu des orages du Golfe, faire un canot d'écorce et le diriger à travers les rapides des rivières, "lacer" une paire de raquettes et parcourir dix lieues dans sa journée, porté par elles sur les neiges profondes. Il sait comment on prend chaque espèce de poisson dans chaque saison; il connaît les habitudes de toutes les bêtes des bois qu'il sait ou poursuivre ou "trapper." La forêt, les prairies, la mer, les lacs, les rivières, les éléments et lui se connaissent d'instinct.

Le voyageur canadien est l'homme aux expédients, par excellence; aussi, est-il peu de situations qui le prennent au dépourvu. Les quatre points cardinaux lui sont égaux. Le clocher de sa paroisse est à ses courses, ce qu'est le grand pilier du portique de Notre-Dame de Paris au système milliaire de France, le point central. Il partira aussi volontiers pour le fond de la Baie d'Hudson que pour le Golfe du Mexique, pour la chasse aux loups marins dans les glaces de l'Atlantique, que pour la chasse à la baleine dans les eaux du Pacifique. Rarement, cependant, il laissera sa paroisse avec l'intention de n'y pas revenir tôt ou tard; quand il prend congé de ses proches et de ses amis, son dernier mot est toujours: "A la revue! Que Dieu vous conserve jusqu'à ce que je revienne!"

Les voyageurs canadiens ont découvert ou parcouru tout le nord de l'Amérique, des bouches du Meschacébé à celles du Mackenzie, de Terre-Neuve à Quadra et Vancouver. Ils ont battu leurs briquets et allumé leurs feux sur tous les points de ce vaste continent, et traversé pendant plus de deux siècles les pays de chasse de toutes les tribus sauvages.

Le Père de Smedt, ce voyageur du Bon Dieu, raconte qu'il était un jour arrivé, d'aventure, dans un des endroits les plus écartés et les plus sauvages des montagnes Rocheuses. A l'aspect des lieux, il se croyait bien le seul homme de race blanche qui eût foulé lés roches et les mousses de ce quartier désolé du nouveau monde, lorsque la fumée d'un campement, apparaissant à peu de distance devant lui, attira ses regards et ses pas. C'était le campement d'un voyageur canadien, qui reçut le missionnaire comme un vrai canadien reçoit toujours ceux qui sont chargés de porter la Bonne Nouvelle.

Le Père de Smedt, après avoir décrit cet incident de ses voyages, s'écrie: "Et dans quel endroit du désert les Canadiens n'ont-ils pas pénétré!"

Le voyageur canadien est catholique et français; la légende est catholique et le conte est français; c'est assez dire que le récit légendaire et le conte, avec le "sens moral" comme au bon vieux temps, sont le complément obligé de l'éducation du "voyageur" parfait.

Je suis, moi aussi, avant tout catholique, un peu voyageur et beaucoup canadien: j'ai campé sur les bords de nos lacs et de nos rivières; j'ai vécu avec les hommes de la côte et de la forêt, avec les sauvages; j'ai recueilli plusieurs de leurs récits, et je les écris pour tâcher de faire qu'on puisse les lire quand on ne pourra pas les entendre raconter.

Ces légendes et ces contes, dans lesquelles les peuples ont versé leur âme, avec lesquels ils ont cherché à satisfaire, dans de certaines limites, ce besoin du merveilleux qui est le fond de notre nature; ces souvenirs réels ou fictifs, attachés à tel ou tel endroit de chaque pays habité, constituent une portion notable, le fond on peut dire, de toute littérature nationale.

Pourquoi cela? Parce que, d'abord, l'homme a besoin de se souvenir de ce qui a été ou de ce qu'on a cru, et encore parce que l'esprit de l'homme, à le considérer comme intelligence exilée loin de l'essence du vrai, du bon et du beau, en peut pas plus vivre de réalisme que son âme des vérités naturelles qu'elles perçoit: il faut à l'un voyager dans l'inconnu, à l'autre se reposer dans la foi à des mystères.

Je suis, moi aussi, avant tout catholique, un peu voyageur et beaucoup canadien: j'ai campé sur les bords de nos lacs et de nos rivières; j'ai vécu avec les hommes de la côte et de la forêt, avec les sauvages; j'ai recueilli plusieurs de leurs récits, et je les écris pour tâcher de faire qu'on puisse les lire quand one ne pourra pas les entendre raconter.

Ces légendes et ces contes, dans lesquels les peuples ont versé leur âme, avec lesquels ils ont cherché à satisfaire, dans de certaines limites, ce besoin du merveilleux qui est le fond de notre nature; ces souvenirs réels ou fictifs, attachés à tel ou tel endroit de chaque pays habité, constituent une portion notable, le fond on peut dire, de toute littérature nationale.

Pourquoi cela? Parce que, d'abord l'homme a besoin de se souvenir de ce qui a été ou de ce qu'on a cru, et encore parce que l'esprit de l'homme, à le considérer comme intelligence exilée loin de l'essence du vrai, du bon et du beau, ne peut pas plus vivre de réalisme que son âme des vérités naturelles qu'elle perçoit: il faut à l'un voyager dans l'inconnu, à l'autre se reposer dans la foi à des mystères.

De là vient, pour notre imagination, le besoin de se nourrir de conceptions enchantées. La légende et le conte tirent de là leur charme; l'homme qui n'a pas conservé en lui assez de naïve candeur pour goûter ce charme est, à mon avis, bien malheureux.

Le bon Lafontaine s'écriait, dans un de ces moments de rêveries qui font miroiter devant soi les souvenirs des premières années:

Si Peau d'Ane m'était conté,
J'y prendrais un plaisir extrême!

Je n'ai malheureusement pas le talent admirable de Perrault, l'immortel auteur des **Contes de Fées**: aussi tâcherai-je de mettre le moins possible de ce qui m'est propre dans ces histoires que je transcris: je voudrais pouvoir leur laisser ce ton de franche gaieté, de naïveté charmante, de philosophie primitive et d'allégorisme souvent profond que prennent, tour à tour, les récits populaires.

C'est, avec tout juste ce qu'il faut de poli à une oeuvre du genre, l'homme du peuple que je voudrais peindre dans les lignes suivantes, tel qu'il se montre dans la vie intime, laissé à lui-même dans ses bons instincts, sa bonne humeur, et sa poésie naturelle, tirant de ses erreurs mêmes des leçons de bien, gardant, au milieu de ses faiblesses, le souvenir de ce que la religion et la famille l'ont fait, avant de le laisser affronter les danger du monde **à la grâce de Dieu.**

Dans la première partie de ce récit, **Les Chantiers,** j'ai tâché de retracer quelques scènes de notre grande et belle nature du Canada, avec les moeurs de la forêt.

Dans **l'Histoire du Père Michel,** j'ai réuni sur la tête d'un seul acteur plusieurs aventures qui sont réellement advenues, à divers personnages que j'ai connus. J'ai encore pris occasion de mentionner quelques noms bénis de nos populations, de narrer quelques légendes et contes populaires, et de rappeler quelques souvenirs qui se rattachent aux endroits parcourus par mon héros.

Beaucoup de mes lecteurs, qui ont déjà entendu parler de ces histoires, qui ont visité les lieux témoins des scènes que je raconte, retrouveront dans ces récits des réminiscences qui, j'en suis bien certain, ne seront pas pour eux sans charmes.

(à suivre)



On a présenté dernièrement à M. Donald Gordon, président des Chemins de fer nationaux du Canada un agneau nouveau-né. La présentation a été faite par les abattoirs de Chicago au cours d'un dîner donné en l'honneur de M. Gordon, en témoignage des bonnes relations qui existent entre le Canada et les E.-U.

BONNYVILLE

Le correspondant de Bonnyville offre ses meilleurs souhaits pour un joyeux Noël; une bonne, sainte et heureuse Année; puis le Paradis à la fin de vos jours à tous les lecteurs de La Survivance. Aussi au personnel de La Survivance, de notre poste français CHFA, sans oublier tous les membres de l'A.C.F.A.

* * *

Née de Mme Hovelkamp, épouse de M. B. C. Hovelkamp, une grosse fille le 3 décembre. Baptisé le 17, sous les prénoms de Dorothy, Bertha. Parrain et marraine M. et Mme Maurice Biron.

Nous avons par mégarde oublié d'annoncer la naissance d'un joli garçon, le 19 novembre à M. et Mme Alex Chaput. Il a été baptisé le 26 novembre sous les prénoms de: oJseph, Lucien, Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Hébert de Normandeau, Alberta.

* * *

Le "Glee Club" sous la direction très habile de Mme Marguerite Sabourin, nous donnera une représentation le 26 déc. au soir. Venez en grand nombre encourager cette noble entreprise. Il y aura chant, concert et sauterie. eLs prix d'entrée sont très modiques seulement $0.50 le billet. Ces billets seront en vente à la porte de la Salle Paroissiale. Espérons que ce "Glee Club" tournera en orchestre, dans un temps rapporché pour filles et garçons. Ceci ferait honneur à Bonnyville. Lorsque nous avons besoin de musiciens, nous sommes obligés de nous adresser au dehors, dans les endroits beaucoup plus petit que notre ville. Félicitations Mme M. Sabourin pour votre initiative et amour du beau! Les citadins de Bonnyville, apprécieront sans doute grandement le travail que vous vous êtes imposé pour nous réjouir. Joyeuse fête de Noël et bonne année à Mme M. Sabourin et sa famille; ainsi qu'aux membres de son "Glee Club" Ne manquons pas de venir en foule pour applaudir au succès de cette belle soirée.

* * *

M. W. Paquette a acheté une jolie Pontiac 8. Messieurs: Léo Caouette et Euclide Normand se sont procurés des camions Chevrolet d'une demi-tonne. Félicitations aux heureux acquéreurs!

Nos institutrices: Mlles Jeannine Bourbeau, Annette et Adrienne Gamache se sont rendues à Edmonton par affaires, à la fin de la semaine dernière.

* * *

On a organisé les jeux de gouret et "Curling". Les amateurs vont s'en donner à coeur joie. C'est très bien, d'abord que l'on ne fait pas passer l'occessoir avant le nécessaire! Que l'on n'en abuse pas. Il ne faudrait pas par exemple manquer à nos assemblées lorsqu'elles se présententeront. Il faut toujours penser à nos devoirs de citoyens avant de songer aux amusements.

* * *

M. le curé Lerouge et M. le vicaire J. Laberge finiront la visite de la paroisse cette semaine. Ces visites produisent un bien immense de chaque côté et portent à une cordiale entente. L'on apprend davantage à se bien connaître.

* * *

Les contributions pour l'A.C.F.A. battent leur plein. Il est à souhaiter que notre Cercle sous la présidence de notre dévoué M. Réal Fraser pourra envoyer à l'exécutif une somme assez rondelette.

Chez les Chevaliers

Dimanche le 17 décembre près de quatre cents enfants étaient assemblés dans la salle paroissiale St-Joachim pour recevoir la visite du père Noël. Avant son arrivée M. Damase Bouvier montra plusieurs films qui furent très goûtés par tous nos petits amis; vint enfin l'arrivé du père Noël avec ses sacs de bonbons et cadeaux qui furent très bien acceptés par tous; le Père Noël se promet de revenir l'anné prochaine visiter les Chevaliers de Colomb et leurs amis.

Le soir à huit heures et demie aux moins trois cents cinquante personnes sont venus prendre part au grand Bingo aux dindes organisé par un comité sous la direction de M. J.-A. Nadeau lequel fut un des mieux réussi.

Nos compliments aux organisateurs de ces deux entreprises, ce qui prouve si bien que les Chevaliers de Colomb ont toujours de bons succès quand ils entreprennent d'aider la cause qui nous est tous en coeur, car mentionnons ici que la plupart des recettes du bingo iront à finir notre objectif de $1000.00 et payer notre part des vingt six émissions commanditées par les Chevaliers de Colomb de la région. N'oubliez pas d'être aux écoutes tous les dimanches à deux heures et quart pour ce programme.

Joyeux Noël à tous.

Comité de publicité.

Voici la liste des bienfaiteurs du bingo:

Le R. P. Patoine, o.m.i.; M. l'abbé Roméo Ketchen; M. Léo Ayotte; M. André Déchène; MM. Gosselin et Brault; M. Ferd Nadon; M. Robert Croteau; M. Albert l'Hirondelle; M. Paul Chatain; M. Henri Constantin; M. André Royer; M. Gérard Dorais; M. Léo Lemieux; M. Louis Béland; M. Morin, Frères; Connelly-McKinley; M. Lamarre; M. Barbeau; M. Jos. Béland; M. J.-R. Gadoury; M. Albert Limoges; Sylva Maheu; Dr R. H. Blaquière; Dr Boissonnault; Geo. LeClaire.

LEGAL

Lors de la messe de minuit, on a inauguré la nouvelle église paroissiale. Cette nouvelle église St-Emile de Legal fut commencée au mois d'avril de cette présente année. Les plans avaient été préparés par Mgr Tessier actuellement curé de Morinville, en 1947; et les architectes étaient Martland and Aberdeen d'Edmonton. Les Contracteurs sont les Frères Morin d'Edmonton aussi, qui ont montré une fois de plus leur savoir-faire dans la construction d'un si bel édifice.

Etant donné que l'édifice n'est pas complètement terminé à l'exterieur et que la température actuelle d'hiver ne permet pas une bénédiction solennelle par Son Excellence Mgr l'Archévêque, on a fait une bénédiction privée pour le moment, quitte à remettre à plus tard la bénédiction solennelle.

Notre nouvelle directrice de chant Soeur de Martigny a préparé depuis plusieurs semaines, avec l'assistance d'un excellent groupe de chantres, une très jolie messe en parties qui a su ajouter à la solemnité de cette première entrée dans notre nouvelle église.

Nous voulons ici remercier tout spécialement les Frères Morin de leur empressement à terminer l'intérieur de notre nouvelle église afin de nous permettre la grande joie d'y entrer pour Noël, ainsi que tous ceux qui par leur assistance volontaire ont concouru à l'installation des magnifiques nouveaux bancs qui sont l'oeuvre de M. Robert Gaboury et Compagnie d'Edmonton. Nous voulons aussi remercier tous ceux qui ont contribué pour d'autres accessoires qui serviront à parer notre nouveau temple et dont nous reparlerons plus tard.

* * *

Un événement d'importance et d'intérêt spécial aux enfants eu lieu dans la salle M. Lamarche; ce fut la visite du Père Noël organisée par les Chevaliers de Colomb. Notre ami Lucien Bergevin, personifiant le Bonhomme Noël a su encore une fois réjouir le coeurs des petits et même des grands enfants qui remplissaient la salle à déborder. L'heureux gagnant de l'habit raflé en cette occasion, fut M. Fortunat Larose.

Notre ami Léandre Letourneau a déjà réussi avec l'aide de ses assistants bénévoles à polir passablement la surface de glace de la patinoire et grand nombre de nos jeunes auront beau jeu à l'avenir.

Nos estropiés de l'accident de Vegreville il y a quelques semaines, M. et Mme James Quinn sont de retour à leur foyers avec leurs enfants et en bonne voie de rétablissement.

Nous voulons souhaiter aussi la bienvenue à une nouvelle famille arrivée récemment à Legal, celle de M. et Mme Camille Leslauriers.

Nous terminons avec nos souhaits à tous nos parroissiens, amis et bienfaiteurs de partout.

FALHER

Feu le Dr J.-C. Hardy

C'est avec peine que nous avons appris la mort soudaine du docteur J.-C. Hardy survenu le 29 novembre à Dawson Creek C.C. où il résidait depuis près de deux ans. Il était âgé de 69 ans.

Pendant 18 ans il a pratiqué la médécine dans la paroisse, par conséquent il y a dépensé le meilleur de son énergie et a droit à notre reconnaissance; nous devons donc rendre un sincère hommage à sa mémoire.

Nos plus profondes sympathies vont à sa digne épouse qui partagé ses devoirs et ses souffrances, à ses trois fils, Roland et aurice demeurait à Dawson Creek et Paul-Emile qui réside à St-Paul.

* * *

Un service solennel et l'inhumation ont eu lieu à Dawson Creek le 4 décembre pour l'âme du regretté défunt, recommandée par M. Charles Gagnon de Falher. Nous devrions tous nous faire un devoir d'avoir un souvenir spécial dans nos prières pour l'âme de ce dévoué docteur qui a donné les meilleures années de sa vie au service de la paroisse. Que de voyages de fatigue (même sans nourriture, il a fait en voiture, pour aller secourir un malade qui nécessitait des soins! Que d'enfants, maintenant des hommes, lui doivent leur naissance! Que de petits anges lui doivent leur baptême!

Le docteur Hardy a aussi pris une part très active aux organisations religieuses et sociales de notre paroisse, mais son sens profond de l'humilité lui faisait s'éloigner des honneurs, il dut cependant accepter d'être président des Chevaliers de Colomb et de l'A.C.F.A.

Après son départ de Falher, il eut une attaque de paralysie partielle qui minait sourdement son coeur, mais toujours confiant dans la Providence il gardait en lui-même ses souffrances physiques et morales pour ne pas alarmer sa chère épouse; dans sa qualité de médécine, il savait que ses jours étaient comptés, aussi faisat-il des sacrifices en vue de préparer son âme à paraitre devant son Créateur. Gardons son souvenir respectueusement en souvenir de ses bontés.

FALHER

L'ouverture officielle du nouveau magasin Co-op. a eu lieu vendredi dernier, le 15 décembre et ce fut un magnifique succès. La température idéal a atttiré des clients de tous les coins du district; aussi, dès l'ouverture et tout l'après-midi, les clients massés dans cette immense bâtisse de 75 par 125 pieds, se croyaient transportés dans les beaux magasins d'Edmonton, tant à cause de la beauté de l'immeuble que du nombre des visiteurs.

A trois heuers de l'après-midi il y eut des discours et bénédiction de la bâtisse par le Révérend Père Laroche; un haut-parleur transmettait les paroles.

Par une heureuse coincidence le premier client à l'ouverture des portes, fut M. Henri Villeneuve, celui-là même qui fut le premier gérant quand les bases du mouvement coopératif furent établis dans la paroisse. Dans le but d'intensifier le mouvement et lui donner un nouvel essor, M. Paul Sicotte, alors employé à la Banque Canadienne Nationale, fut invité à la gérance du mouvement coopératif. Grâce à l'esprit d'initiative de ce jeune homme, en peu d'années il nous conduisit au magnifique magasin que nous admirons maintenant.

La Coop, possède aussi un large entrepôt aussi moderne que le nouveau magasin. Le Caféteria Coop fut très achalandé et admiré; les clients le remplirent à sa pleine capacité toute la journée. On remarqua aussi une salle d'attente.

A la fermeture du magasin, le docteur Fish de McLennan étant présent, il fut demandé pour procéder au tirage du coupon qui donnait droit aux vingt-cinq piastres. Le sort favorisa un fermier de Culp. Félicitations! a M. le gérant Paul Sicotte et à tout le personnel nous offrons nos meilleurs voeux de succès.

* * *

Immaculée-Conception

La fête de l'Imaculée-Conception fut fêtée d'une manière grandiose dans notre église. Une neuvaine préparatoire fut suivie assidûment à la messe du matin. Le jour de la fête, la Statue de l'Immaculée-Conception rayonnait sous sa couronne et son Rosaire argentée qu'elle semblait présenter à ses fidèles serviteurs à travers une avalanche de fleurs et de lampions multicolores dont les lumières vacillantes, semblaient faire monter nos prières au ciel.

Dans l'après-midi, à trois heures, eut lieu la cérémonie pour la profession des Dames de Ste-Anne suivie de la bénédiction des médailles. Cette impressionnante cérémonie fut suivie du Salut solennel du Très Saint-Sacrement.

Après la cérémonie les dames se rendirent au sous-sol de la sacristie visiter l'Exposition des bonnes lectures.

Modernisation des routes en Espagne

Madrid. — 11,000 kilomètres de routes vont être modernisés dans l'espace de cinq ans. Le projet, qui se trouve aux Cortès, a déjà été approuvé par la commission des travaux publics et a été publié dans le "Bulletin Officiel" des Cortès espagnoles.

BONNYVILLE

J'ignore par quelle coïncidence que le courrier de Bonnyville n'a pas apparu la semaine dernière dans la Survivance, quoique envoyé comme d'habitude. Je renouvelle donc mes souhaits pour une bonne, sainte et heureuse année à tous les lecteurs de La Survivance, son personnel ainsi qu'à celui de notre radio française CHFA. (Note de la rédaction: Le courrier de Bonnyville nous est arrivé en retard la semaine dernière, dû probablement au surcroit de travail des employés des Postes).

* * *

A la grand'messe, ce matin, nous avons eu une très grande surprise, lorsque notre bon curé, M. R. Lerouge, D.D.Ph., fit lecture d'une lettre de Son Excellence Mgr Maurice Baudoux, nous annonçant que notre paroisse Saint-Louis de Bonnyville serait désormais dirigée par les Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée, qui doivent quitter St-Paul. Mgr Loranger, P.D., était nommé curé de la cathédrale de Saint-Paul. Ici à Bonnyville, c'est le Rév. Père Panhaleux, o.m.i., curé de Lac Froid, qui venait prendre la direction de la paroisse Saint-Louis, avec le Père Séverin Pelletier comme vicaire. Notre curé M. R. Lerouge, est nommé curé à Lafond et M. le vicaire Jules Laberge vicaire à la cathédrale de Saint-Paul. Evidemment nous n'avons qu'à nous soumettre sans murmurer à la décision de notre bon évêque qui arrange les affaires pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes. Nous remercions nos prêtres qui nous ont rendu de grands services, et nous souhaitons la bienvenue aux Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée.

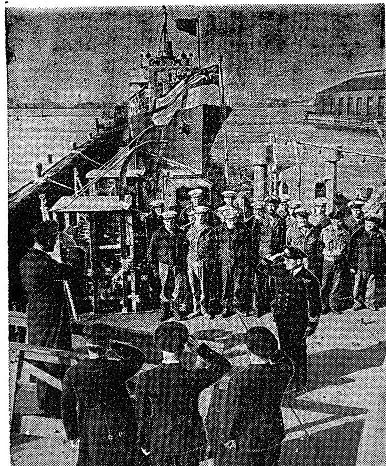
Le Rév. Père G. Durocher, o.m.i., du collège Saint-Jean, est venu donner main-forte à nos dévoués prêtres. En même temps voir ses bons parents. Nous sommes toujours heureux de voir notre enfant de la paroisse, venir nous visiter.

Notre ville est joliment illuminée par de beaux arbres de Noël, c'est féerique! Merci à qui de droit!

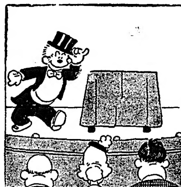
On nous annonce que la commission scolaire a acheté, de la ville, près de 7 acres de terrain pour y construire une belle école supérieure. Bonnyville est en pleine prospérité! Venez grossir nos rangs dans cette ville que nous avons fondée. Nous nous chauffons au gaz naturel, nous aurons l'eau courante et les égoûts l'été prochain. C'est un grand centre d'affaires. Il nous manque cependant un bon ferblantier.

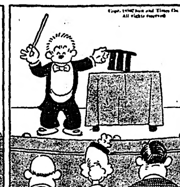
Je félicite les trois maisons d'affaires qui nous ont transmis leurs souhaits en langue française dans le journal "Bonnyville Tribune".

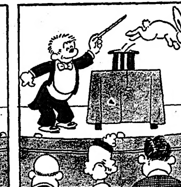
Plusieurs personnes qui travaillent en dehors de notre ville sont en visite chez leurs parents ou amis. Nous sommes heureux de vous voir!

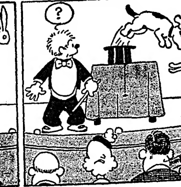

L'équipe de la frégate canadienne "La Hulloise" à l'entraînement dans les eaux américaines.

BOZO









La médecine d'Etat, une illusion et un danger pour notre pays

Le moins qu'on puisse conclure des tentatives en fait de médecine d'Etat, c'est que celle-ci n'a pas fait ses preuves, et qu'avant de se payer chez nous quelque chose de semblable il vaut mieux y aller avec précaution. Si c'est là la seule solution qu'on puisse trouver au problème de la santé au Canada, il est à craindre qu'en définitive, les malades, le trésor public et les médecins n'en soient déçus, et ne se trouvent guère plus avancés.

C'est ce qu'a déclaré, le Dr Emile Blain, oculiste, au dîner régulier du club des anciens de Ste-Marie, à Montréal. Le conférencier, envisageant certaines illusions que renferme le concept de la sécurité sociale, a cité la médecine d'Etat en exemple. "En tant qu'arme merveilleuse pour lutter contre les idées subversives, la sécurité sociale bien comprise et bien appliquée rallie les suffrages de toutes les bonnes volontés. Mais n'allons pas donner à cette arme magnifique l'allure d'un compromis dangereux sur une pente où l'on peut difficilement remonter.

Un simple camouflage

"Certaines mesures, qu'on semble accepter ici et là comme remède souverain sont-elles vraiment recommandables à ce point? A voir la façon dont on les dépouille systématiquement de toute notion humanitaire, ne peut-on craindre qu'elles ne soient qu'un camouflage qui tape l'oeil, mais qui n'a rien de commun avec le mieux-être de la société?

"Et pour ne citer qu'un exemple, entre pluiseurs, la médecine d'Etat, puisqu'il faut l'appeler par son nom, est-elle capable de réaliser l'objectif qu'on lui prête? Et qu'est-ce d'abord que cette médecine d'Etat qu'on représente parfois sous les apparences d'une panacée universelle? C'est la régie totale, à plus ou moins brève échéance de la pratique médicale exercée par l'Etat, aussi bien chez les traités que chez les traitants, et soumise aux exigences d'une bureaucratie inévitable."

Le Dr Blain rappelle ensuite comment on en est venu au Canada à parler de la possibilité de la médecine d'Etat. Distribution imparfaite des services médicaux à travers le pays; l'insuffisance des hôpitaux; taux d'incidence et de moralité excessifs par suite de certaines maladies; cherté des soins médicaux, tout comme le pain, le lait, la viande et le loyer. Autant de facteurs qui ont amené les gouvernants et le peuple à envisager des réformes pour corriger la situation.

• Place pour le progrès

Le conférencier précise ensuite que, pour le gouvernement fédéral, le meilleur remède paraît être l'Assurance-santé, "Tout le monde est d'accord, dit-il, pour admettre que, dans l'organisation de la santé, il y a place pour le progrès. On est unanime à reconnaître aux législateurs légitimes le droit et le devoir de décider en matières constitutionnelles et fiscales. Là où les opinions diffèrent, c'est quand il s'agit de choisir les meilleurs moyens pour arriver aux fins recherchées.

"Certains veulent une assurance-santé obligatoire et contributoire pour tous, qui répartirait le risque et le coût sur le plus grand nombre possible d'individus; d'autres réclament une assurance-santé limitée à certaines classes de la société; il y en a qui favorisent plutôt une assurance-santé volontaire; enfin nombreux sont ceux qui s'en tiennent à une assurance-hospitalisation, avec gratuité des examens de laboratoires.

Une première étape

"Mais, en dépit de tous ces courants d'opinions, il semble que le Canada s'achemine éventuellement vers un système d'assurance-santé obligatoire et généralisé. Or, il est difficile de concevoir une telle entreprise sans l'avènement de la médecine d'Etat. Et, de même qu'on aura procédé par degrés dans l'installation d'une assurance-santé nationale, il est à prévoir que, par la force des circonstances, on en arrivera, petit à petit, à étatiser la médecine.

"La profession médicale, en général, est consciente des lacunes existantes et ne demande pas mieux que de les voir disparaître. Elle n'a pas l'intention de s'obstiner à défendre un système vieillot, qui ne serait plus à la page. Mais elle voit d'un oeil inquiet l'enrégimentation possible de ses membres dans une médecine étatisée. . . .

"Les médecins canadiens ont depuis longtemps la conviction que la médecine étatisée est incompatible avec leur initiative personnelle et le réel progrès de leur art; qu'elle est malaisément une inspiratrice de dévouement et de compréhension; qu'elle s'accommode mal du secret professionnel; qu'elle est un facteur médiocre de la confiance réciproque qui doit exister entre le malade et son médecin; bref, qu'elle est susceptible de transformer la pratique de la médecine en entreprise commerciale douteuse, et les médecins, en fonctionnaires désabusés.

L'expérience des autres pays

"Les médecins canadiens savent tout cela. Et les exemples qu'ils ont actuellement sous les yeux, en d'autres pays, ne sont pas de nature à changer leurs appréhensions. L'expérience de la Nouvelle-Zélande, en médecine d'Etat est devenue un cauchemar pour les dirigeants de ce pays des antipodes. Et l'aventure de la Grande-Bretagne, dans le même sens, depuis deux ans, ne paraît pas un succès de tout repos. A l'heure présente, cette dernière se voit menacée d'une grève de médecins; son plan d'assurance-santé va lui coûter trois fois plus cher que prévu; la discorde semble prise pour de bon entre les différentes catégories d'intéressés et finalement, on est toujours sans nouvelles de l'amélioration tant promise des statistiques sanitaires.

LOS ANGELES

Jamais nos Canadiens et Français présents n'oublieront la superbe fête que nous eûmes ce 17 décembre dernier. Je suis fier d'avoir été un peu responsable du succès de cette journée, du programme de l'après-midi. Ce fut une revue vaudeville épatante d'étoiles du théâtre, écran, radio et télévision. Ricky la Ricos, Robert Clary, Henri Letondal, Fifi d'Orsay, Hal Dean, Carter Pierce, Carl Mans.

Ricky est l'époux de Fifi. Robert passe pour la plus grande personnalité de son espèce sortie de France depuis Maurice Chevalier. Nous connaissons tous Henri et Fifi, compatriotes de Montréal, de longue date au théâtre. Hal, Carter et Carl sont des musiciens des programmes télévisés avec Bob Hope, Eddie Cantor, Dinah Shore, etc. C'est donc dire que nous avions un programme des plus élevés que notre Cercle a connus. L'ovation qu'on fit à tous, même à moi, à la fin, fut foudroyante. J'en restai surpris. Le souper sous la direction de Mme Antoine Guy fut servi pendant l'intermission d'une couple d'heures. Puis ce fut l'Arbre de Noël pour les enfants. Afin d'avoir la paix durant la présentation de l'après-midi, nous avons amené tous nos petits regarder du cinéma comique, spécial à eux, dans une salle voisine. Excellente idée celle-ci. Mais à l'arbre de Noël, ils y étaient! Et qu'il y en avait! Quels beaux petits yeux brillants! Ensuite le programme de la soirée continua: chants et danses d'enfants puisque c'était leur grand soir. La soirée, plutôt la journée, se termina par une troupe d'excellents danseurs de danses espagnoles. Jamais nos Canadiens oublieront cette journée.

La présidente de notre Cercle est d'une énergie incomparable. Le soir précédent elle reçut en sa belle demeure à Pasadena sa nombreuse parenté Lavoie. Et deux soirs auparavant elle reçut la "Legal Women Sorority", association de femmes avocats, parmi lesquelles la juge Bullock. Oui, notre chère Mme Gertrude Lavoie Elliott, avocat, est d'une énergie surprenante.

Ayant vu souvent sur l'écran, M. Arthur Laforest, je fus heureux de le connaître enfin au Cercle, le 17 décembre dernier. Il joue au cinéma depuis 1916. Maintenant il est aussi masseur, tenant en forme physique un grand nombre des grands du cinéma et du sport: Bob Hope, Mickey Rooney, Jacquie Cooper, Martha Vickers, Jack Dempsey, Max Baer, Pat O'Brien, George Murphy, etc. Il joua rôle dans les films de Will Rogers et Fifi d'Orsay en 1930. C'est pourquoi il fut content d'accepter notre invitation de venir revoir Fifi chez nous.

Le 18 décembre était mon anniversaire. Nous sommes cinq de notre parenté ici en cette même semaine de décembre. Il est arrivé qu'on nous réunit tous en une grande fête, M. Georges Sarrasin, son gendre Maurice Hack, Mme Bertha Chevigny, Mme Eva Lendry et moi.

J.-R. Thibaudeau

Groupe de réfugiés reçus par le S.-Père

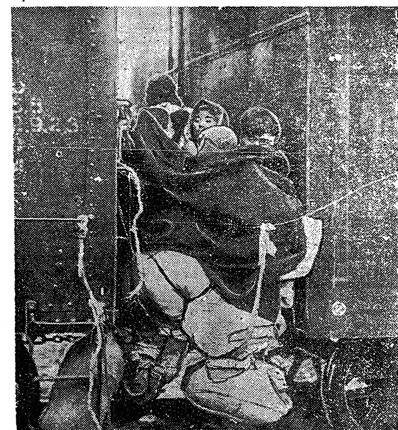
Cité du Vatican. — Quinze cents réfugiés originaires des pays situés au delà du "rideau de fer" ont assisté à une audience générale à St-Pierre, au cours de laquelle le pape a allumé et béni une lampe votive offerte par la revue "Giubileo."

Sur cette lampe sont inscrits les noms des peuples suivants, en butte à la persécution religieuse: albanais, allemand de l'est, bohémien, bulgare, chinois, croate, esthonien, hongrois, lithuanien, letton, polonais, roumain, russe, slovaque, slovène et ukrainien.

Le pape a exprimé aux réfugiés sa profonde émotion de les voir obligés de s'expatrier et les a assurés qu'il continuera à faire tout ce qu'il pourra pour eux, mais que, si son pouvoir en leur faveur venait à cesser, il leur resterait toujours son affection et la protection du Seigneur. Le pape leur a donné ensuite à tous sa bénédiction en termes particulièrement émus.

Usine d'autos françaises au pays

Granby. — Chaque ville de la province de Québec peut offrir aux industriels étrangers toutes les garanties de succès et une sécurité qu'ils recherchent avidement en ces temps difficiles et troublés. C'est ainsi que Granby vient de conclure un excellent contrat et qu'un industriel français viendra s'établir chez nous et lancera pour la première fois au Canada l'industrie de l'automobile de marque française. La construction de l'immense usine débutera dans quelques jours.


Une famille chinoise de cinq personnes fuit devant l'envahissement de la Corée par les communistes. Le seul endroit que ces fugitifs ont pu trouver ce fut entre deux wagons d'un train. Plusieurs réfugiés ont trouvé la mort dans des circonstances semblables.

Thérèse Neumann a reçu les derniers sacrements

Munich. — Thérèse Neumann, la stigmatisée de Konnersreuth en Bavière, recevait les derniers sacrements, le 4 décembre, du R. P. Joseph Naber, curé de sa paroisse. C'est par prudence que son médecin a conseillé à ses parents de la faire administrer, car depuis quelques jours, elle était tellement malade que l'on croyait qu'elle mourrait. Thérèse Neumann recevait de sérieuses blessures à la suite d'une chute faite au mois d'août dernier. L'accident est survenu alors qu'elle se rendait à l'église paroissiale. Son médecin a déclaré par la suite qu'elle s'était cassé une côte. Durant les jours qui ont suivi cette chute, la malade avait toujours refusé de consulter un médecin. La dépêche ajoute en terminant que l'état de santé de la malade s'améliore un peu.

Québec dépense $100,000. par jour pour la santé

Montréal. — La province dépense à l'heure actuelle $100,000 par jour pour la santé publique et la prévention de la maladie, dont $30,000 pour la lutte anti-tuberculeuse. C'est ce qu'a révélé l'honorable Albini Paquette, ministre provincial de la Santé, au cours de l'inauguration du nouvel hôpital d'Ormstown.

L'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé, a présidé conjointement la cérémonie avec le Dr Paquette. Pour sa part, M. Martin a déclaré que "nulle part au Canada le progrès dans la construction d'hôpitaux n'a été aussi remarquable que dans la province de Québec". Bien entendu, a-t-il ajouté, c'est sur le gouvernement et la population de cette province que retombe la majeure partie des frais.

Un "mort" vivant aux prises avec les bureaucrates

Montréal. — "Je ne sais plus si je suis mort ou vif", déclarait M. Henri Daniel Smith. "Il y a tant de papiers et de documents pour me prouver mon décès, que je ne sais plus que faire."

Selon les documents officiels, M. Henri Daniel Smith fut inhumé au cimetière de la Côte-des-Neiges le 19 février 1911. Le curé de la paroisse St-Patrick et deux témoins ont signé l'acte de décès.

Selon M. Smith actuellement vivant, celui qui fut ainsi inhumé était son père, Henri Smith. Le terrain, cependant, appartenait à son fils Daniel. Pour appuyer ses dires, M. Smith vivant, quel qu'il soit, exhibe deux certificats de mariage, celui de son père et le sien propre, ainsi que les certificats de décès de sa mère et de sa femme.

Mais rien n'y fait et les fonctionnaires nombreux qu'il a rencontrés en relation avec cette affaire s'obstinent à le faire mourir en 1911. "Ainsi donc, mon père se promène encore sur cette terre et je suis six pieds sous l'herbe. Je suis un mort, sans aucun droit, et le plus embêtant c'est que je ne puis décréter dans mon testament de me faire ensevelir dans mon terrain familial de Côte-des-Neiges, puisque celui-ci appartenait à feu Henri Daniel Smith."

J'appelle optimiste un homme qui, après avoir regardé en face la maladie, le vice, la misère et la mort, mais aussi le dévouement, l'amour, l'immolation consentie de tant de créatures, demeure fidèle à la plus difficile de toutes les vertus: l'espérance.

François Mauriac

Conseil utile

Ne surchargez pas votre foie pendant les repas des Fêtes

Les aliments gras rendent la digestion plus lente et plus pénible. Souvent ils sont la cause de nos maux d'estomac. Un repas trop riche en mets gras provoque fréquemment des désordres graves dans un foie dont le soupçonne, en équilibre instable. Tels sont quelques-uns des faits physiologiques que nous rappellent les hygiénistes à l'occasion des fêtes, cette période durant laquelle on a l'habitude de faire bonne chère à l'excès.

'Je donnerais cent ans de gloire pour une bonne digestion," déclarait un jour un grand écrivain qui était obligé de se surveiller quotidiennement. La qualité et la quantité des aliments jouent un rôle prépondérant dans la diète. La première se résume à ne point absorber d'aliments contraires à notre estomac et à suivre les conseils des hygiénistes spécialisés en nutrition. Le ministère provincial de la Santé met à votre disposition les connaissances de ses nombreux techniciens et techniciennes. Profitez-en.

Par ailleurs, si vous ingurgitez plus d'aliments qu'il n'en faut, l'hygiène ne pourra pas vous protéger contre les conséquences de vos abus. Tout homme, toute femme, qui mène une vie régulière et frugale ménage, par le fait même, sa santé.

Chaque année, les diverses maladies de l'appareil digestif causent, directement ou indirectement, un grand nombre de décès. Que de malaises et même de maladies on s'éviterait en restant modéré dans le boire et le manger. Prenons, à l'aurore de la nouvelle année, la résolution de ne plus faire d'abus.

Brigitte et les routes nouvelles

par Berthe Bernage

C'est le onzième volume de la célèbre collection des Brigitte de Berthe Bernage qui vient de paraître aux Editions Fides. Le nombre d'exemplaire vendus des "Brigitte" s'élève à plus d'un million.

Aux heures harassantes que nous vivons, compliquées de tracas et lourdes de soucis, il nous est bienfaisant de pénétrer dans le foyer de Brigitte: sa vaillance gaie nous aidera à porter les anxiétés, les peines et les joies qu'elle partage avec nous.

Car elle n'est pas épargnée plus que d'autres. Olivier, le chef de famille, obligé de partir pour l'étranger, laisse les rênes du gouvernement à Brigitte qui doit, à son tour, chercher une situation. Les fiançailles de Jean-Joie avec la charmante Monique créent un limpide bonheur; mais les accordailles de Roseline et de Dany ne vont pas sans à-coups ni sans fièvre. Et la conduite de Michel inquiète à juste titre ses parents.

Tous nos problèmes se posent à Brigitte. Si elle nous aide à les résoudre, c'est qu'elle vit, au grand soleil de Dieu, d'une vie difficile et rayonnante, capable d'éclairer la nôtre.

On comprend le succès que rencontre auprès du public la série des "Brigitte" en méditant ces lignes, les dernières du nouveau livre de Berthe Bernage:

"Me glisser, moi petite source, dans le grand fleuve d'amour et y entraîner mes fils et mes filles, afin que, tous et toutes, nous aidions le monde à retrouver sa paix."

Brigitte et les routes nouvelles est un volume de 247 pages en vente dans toutes les librairies et chez Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de $1.25 (par la poste: $1.35).

Un antique tombeau égyptien mis à jour

Le Caire. — La tombe du grand-prêtre Ra-Djaa, qui vivait il y a 2,600 ans dans l'ancienne ville de Héliopolis, a été découverte près du Caire, annonce le professeur Etienne Drioton, directeur général du service des antiquités égyptiennes. M. Drioton, souligne que les inscriptions funéraires inscrites sur les murs intérieurs du mausolée rappellent que Ra-Djaa vécut environ 660 ans avant Jésus-Christ, sous la 26e dynastie des pharaons.

L'avenir de Madagascar

d'Edmond Delage, de l'Académie de la Marine

Parmi les pays qui constituent l'Union français, Madagascar est une des plus considérables par sa grandeur, ses perspectives et ses possibilités d'avenir, avec sa superficie de 600,000 kilomètres carrés — celle de la France et du Bénélux réunis — sa gamme de richesses, tout au moins virtuelles, aussi bien agricoles, et forestières que minières. Il n'est pas possible ici de les énumérer toutes. Nous devons, cependant, esquisser la situation actuelle et le projet de modernisation, tel qu'il a été élaboré récemment, et tel qu'il semble devoir se réaliser, avec l'appui de la France.

Sans doute, un des grands obstacles à un rapide essor de la grande île de l'Océan Indien reste sa pauvreté démographique. Cet immense pays n'est peuplé que de 4 millions d'habitants, soit 7 au kilomètre carré. Cette population est très inégalement répartie. 90% des "Malgaches" (tel est le nom générique donné communément à ces indigènes), sont des ruraux, mais les agglomérations sont très éparpillées. En général, les villages ne comptent que 15 à 20 cases, souvent moins.

Quant au dixième restant de la population citadine, il est groupé dans une vingtaine d'agglomérations. Tananarive est, de beaucoup, la ville la plus peuplée, avec 110,000 habitants. Viennent ensuite Majunga, Tamatave, Fianarantsao, avec 23,738, 22,533 et 21,039 habitants. Il n'existe, en outre, que deux cités de 8,000 habitants, cinq de 4,000, neuf de 3,000 dix-huit de 2,000 et vingt-huit de 1,000.

La race Malgache est, sans doute, féconde, mais l'hygiène est insuffisante. La mortalité infantile, l'alcoolisme, les épidémies et endémies, dont la plus grave est le paludisme, ont entraîné longtemps une raréfaction humaine contre laquelle des mesures, patientes et énergiques, prises par la France et son administration, commencent seulement à réagir.

La récente crise politique, qui aurait pu dégénérer en une véritable guerre intestine, a mis, en outre, en lumière de dangereuses oppositions de races, qui seront peut-être lentes à se résorber. Bien que liées par une unité relative de langue celles-ci sont de types différents et relativement nombreuses. La plus importante est celle des "Marina", qu'on appelle souvent improprement "Nova". Elle est d'origine Malaise, de tempérament asiatique et vit sur les hauts plateaux de l'Imérina. C'est elle qui, au moment de l'arrivée des Français, exerçait une emprise absolue sur les autres populations, et avec ses nobles, ses bourgeois "Hovas", ses esclaves constituaient la race dominante. Les populations du Sud et de l'Ouest "Antadroy", "Bara", "Sakalava", ont un type africain prononcé. Sur la côte est, vivent 600,000 primitifs, et sur le plateau central 500,000 "Betsiléos".

La moitié de la population est chrétienne, et Madagascar vient, sans doute, en tête des territoires français d'outremmer pour le pourcentage des enfants scolarisés: 200,000 sur 600,000 d'âge scolaire. Ce beau résultat est dû à l'action conjuguée de l'administration et des missions, nombreuses et actives, catholiques et protestantes.

La France a déployé dans l'île un gros effort social. Elle a progressivement étendu son réseau sanitaire aux régions les moins favorisées: on cite des léproseries modèles comme celle de Manankalavy, animée par le Docteur Grim, doublée par une organisation sociale, dirigée par d'admirables diaconesses. La transformation de l'Ecole de Médecine de Tananarive en école de plein exercice a été décidé. Des bâtiments nouveaux permettront la formation de médecins et, en même temps, de nombreux assistants sanitaires, instruits dans une Ecole Supérieure d'infirmiers.

Quand on survole l'île en avion, on éprouve une impression de vide et de pauvreté. La mise en valeur a été progressivement réalisée en partant de la côte est. C'est, d'ailleurs de la petite île de la réunion, vieille possession française, que la civilisation a essaimé vers Madagascar. Le seul port de commerce outillé, Tamatave, est entouré de cultures tropicales. Mais la grande houle y pénètre, son équipement est encore insuffisant. Les liaisons ferroviaires sont mal assurées: de grands travaux y sont projetés. Le reste de la côte, bordée de récifs, ne possède plus que des rades mal abritées. L'aménagement d'un canal, à 650 kilomètres au nord, celui de Pancalanes, créera une voie d'eau sûre. La côte ouest possède à Majunga, un port qui s'envase, à l'embouchure de la Betsiboka; on pourra bientôt y aménager des rizières. La mise en exploitation prochaîne des charbonnages de la Sakoa — un des points principaux du plan de développement de l'île — entraînera nécessairement l'établissement d'un port, avec une jetée de 1,200 mètres, pour la protection et le chalandage. Diego-Suarez, dans le Nord, a une importance militaire considérable. Il a été doté d'un bon arsenal, d'une cale de réparation et, dans le système stratégique de l'océan Indien, apporterait un appoint essentiel aux forces navales alliées de l'Occident, mais, isolé du reste du pays, sans débouché sur une région cultivée et organisée, il ne joue aucun rôle économique.

A cause de l'érosion du sol et du relief accidenté, le rendement de l'agriculture est généralement médiocre. On espère intensifier la culture du riz, aliment de base, du manioc, des haricots, et réaliser le perfectionnement de la culture du café, dont les 4/5 sont entre les mains des indigènes. L'élevage de 6 millions de boeufs, une des principales richesses malgaches, a permis la création d'usines de conserves de viandes.

Les ressources minières sont importantes: le gisement de charbon de la Sakoa recèle plus d'un milliard de tonnes. Deux richesses sont classiques: le mica et le graphite. Il existe aussi de nombreuses pierres semi-précieuses. L'exploitation du quartz piézo-électrique a été entreprise depuis 1945. Une mission atomique prospecte la région centrale. 80% du commerce s'effectuait avec la métropole en 1938.

Le volume des importations accuse une augmentation sensible: 249,000 tonnes en 1948 contre 140,000 avant-guerre. C'est le signe tangible de la politique de modernisation entreprise conformément à un "Plan décennal", mis en pratique dès juillet 1947.

N.B.—La documentation de cet article a été empruntée à un remarquable numéro spécial du 22 juillet 1950 (160 pages), publié sur Madagascar par la Revue "Marchés Coloniaux".



Le R. P. Levaque, O.M.I. qui a passé plus de huit ans dans les missions de la Colombie canadienne, vient d'être nommé aumonier catholique de la station du C.A.R.C. à Goose Bay, Labrador.

L'immigration par avion TCA

Montréal. — Les Canadiens peuvent contribuer à faire immigrer au Canada les Européens en vertu d'une entente gouvernementale avec les Lignes aériennes Trans-Canada. Telle est la nouvelle annonçée, aujourd'hui, par les autorités de la compagnie. En effet, les Canadiens peuvent payer davance le passage des futurs citoyens canadiens par suite de l'accord avec les ministères de la Citoyenneté et de l'Immigration.

On sait que le gouvernement permet aux immigrants de venir s'établir au Canada par la voie des airs au coût de $160, et la balance du passage est payée par le gouvernement canadien.

En vertu de la loi de l'immigration, tout immigrant doit demeurer cinq ans au Canada avant d'obtenir le droit d'être citoyen canadien. Aussi, les autorités ont-elles pris toutes les mesures nécessaires afin de s'assurer que tous ces nouveaux sujets soient de bonne foi.

Air-Canada peut fournir à tout Canadien les renseignements nécessaires au transport payé à l'avance. La compagnie, par l'intermédiaire de ses bureaux et agences est heureuse de collaborer à ce travail qui permettra aux immigrants de contribuer à l'expansion économique du pays.

Les Canadiens peuvent donc faire venir des citoyens de l'Angleterre, de la France et de l'Italie en entrant en contact avec les représentants d'Air-Canada. Ces derniers verront alors à communiquer avec leurs représentants à Londres, à Paris, à Rome et autres endroits. Les passages peuvent être payés par les citoyens canadiens et les immigrants n'auront aucuns déboursés à faire, la balance du passage étant défrayés par le gouvernement canadien.

Cinq cents médecins ont été nommés afin d'examiner les futurs sujets canadiens. Les immigrants doivent être vaccinés afin d'obtenir leur entrée au pays. Les ressortissants de l'Irlande, du Royaume-Uni, de la France et de l'Italie ainsi que des autres pays européens doivent être munis d'un certificat de bonne santé et d'un passeport en bonne et due forme. Ceux du Royaume-Uni doivent aussi se conformer au contrôle des changes. Le transport s'effectue de l'Europe jusqu'à Montréal.

Suprématie atomique des E.-U.

Washington. — Les Etats-Unis ont une avance marquée sur la Russie, dans la course pour la suprématie atomique, et le pays entend bien conserver cet avantage.

Cette déclaration de Gordon Dean, président de la Commission de l'énergie atomique américaine a été faite devant un sous-comité des appropriations du Congrès.

Dean, en faisant cette mise au point, visait à convaincre le Congrès de se rendre à la requête du président Truman, qui réclamait un budget supplémentaire de $1,050,000,000. pour accroître la production de la bombe atomique et développer celle de la bombe d'hydrogène, si la chose s'avère praticable.

10,000 Hollandais viendront au Canada

La Haye. — 10,000 Hollandais émigreront au Canada l'an prochain, 40,000 Hollandais en tout émigreraient à l'étranger en 1951.

Un diamant de 195 carats a été trouvé

Johannesburg. — Un diamant de 195 carats, estimé à 60,000 livres ($168,000) d'une eau et d'une forme angulaire parfaite, a été trouvé en Afrique du Sud, près de Prétoria, dans la mine où, en 1905, le plus gros diamant du monde; le "Cullinan," avait déjà été trouvé.

La mine venait d'être rouverte récemment, après avoir été fermée pendant plusieurs années.

Aux jeunes cultivateurs

Quelques conseils et observations

Jeune cultivateur, dans le silence et la paix qui environnent les travaux aux champs, médite bien, après les avoir parcourues, les lignes suivantes. Elles s'adressent à toi qui entre de plein pied dans la vie agricole.

Ces quelques observations que je soumets, à ton attention, sont le fruit d'une expérience de trente deux années passées à la campagne. J'écris ici pour ta prospérité et ton bonheur, crois-moi!

Jeune cultivateur, tu te sens parfois seul, inquiet, désemparé. Tes yeux s'ouvrent naïvement et avec curiosité sur le spectacle du monde nouveau qui s'avance vers toi. Tu te demandes ce que l'avenir t'apportera. Tu crois peut-être à la chance? Il n'y a pas de chance dans la vie, sauf pour des privilégiés et par un dessein mystérieux de la Providence.

En général, la chance c'est ce que l'on a dans la tête, le coeur, la volonté. La chance, sur terre c'est sa préparation à la vie terrestre, c'est sa valeur personnelle. Et pour l'autre vie, c'est le devoir quotidien et l'état de grâce devant Dieu.

Mais à quoi tient le succès dans la vie? Cette question revient souvent dans ta pensée. Si l'on en juge par l'expérience des autres, par l'histoire des hommes, par le spectacle de la vie courante, le succès viendrait de certaines causes ou facteurs de fortune et de bonheur.

Je ne viens pas à toi pour prêcher, ou même te donner des conseils, crois-le. Mais pour ton bien, à titre d'ami, je m'intéresse à toi et je désire pour la jeunesse rurale un avenir encore plus heureux.

Savoir réfléchir

Pour commencer, sache réfléchir. La raison demeure la directrice de ta vie; ne la redoute pas. Raisonne afin de comprendre ta foi, ton pays, ton métier. Raisonne pour te garantir des mensonges et des idées fausses. Le bon sens, la réflexion te délivreront, en plus, de bien des inquiétudes morales et professionnelles.

Ensuite il faut te faire des certitudes, des convictions. Ne te laisse pas démoraliser par des affirmations bruyantes ou étincellantes. Vois ce qui est vrai ou faux dans tout cela; le catéchisme, le bon sens rural, la maîtrise de soi et l'observation t'aideront toujours à apercevoir la Vérité. Certitudes religieuses, professionnelles, sociales, voilà ce qu'il te faut pour aller en paix dans la vie.

Soigner son corps

Soigne ton corps; il est l'instrument de l'âme. Si ta santé est faible ou nulle, tu ne pourras donner ta mesure. L'ouvrier muni d'une scie édentée ne peut scier juste et droit. Le corps c'est l'instrument de l'homme; le corps c'est la scie de l'ouvrier humain que tu es. La propreté, la mesure dans le boire et le manger, la température en tout, avec l'hygiène préventive, te tiendront en bonne santé. Alors, la vie te sera joyeuse et ton esprit vivra en bon terme avec ton corps. Une âme saine dans un corps sain, voilà un bon moyen de succès.

Soigner son esprit

Soigne ton esprit, si tu veux comprendre les mystères de la vie humaine et agricole. Dieu a fait les lois, a créé des forces mystérieuses, dès le commencement du monde. Ceux qui les négligent ou les ignorent, sont écrasés impitoyablement. Pas de miracles pour les négligents ou pour ceux qui croient orgueilleusement se moquer des lois de la nature. Si tu répands une mauvaise semence remplie de mauvaises graines, tu récoltes ce que tu as semé; si tu choisis de mauvais sujets d'élevage, tu n'es pas surpris des résultats désastreux; si tu n'égouttes pas les champs, les récoltes sont maigres et les mauvaises herbes t'envahissent; si tu touches au courant électrique, tu es blessé ou tué. — Dans le monde animal, végétal ou minéral, des lois opèrent constamment. Si tu les études, par la lecture et l'observation, tu as grande chance de les maîtriser et de les asservir à ta prospérité et à ton destin heureux.

Soigner son coeur

Soigne ton coeur. Traite-le en ami, non pas en maître. A l'époque de l'adolescence, le coeur de l'homme est porté à l'amour. Plus tu grandis, plus tu sens en toi le désir, le besoin d'affection. Tout cela est légitime, naturel. Il y a une différence entre l'amour chrétien dans un heureux mariage et le libertinage des désoeuvrés ou des sans cervelles. Une épouse selon l'Evangile, pourvue de tous les attraits et qualités de la femme idéale, est assez rare. Il faut la chercher, la trouver, la mériter. Ta future épouse, tu la découvriras au sein d'une honnête et vaillante famille de ta paroisse ou d'ailleurs. Tant vaut la femme, tant vaut la ferme, dit le vieux proverbe français, toujours vrai. Et une bonne épouse, cela se mérite par une vie de jeune homme, passée dans une atmosphère de foi, de mesure et de vertu. Ne l'oublie pas: le problème du choix de la vocation ou du choix d'une épouse semble parfois difficile à résoudre, mais s'il est bien résolu, il constitue l'un des plus grands facteurs de succès ici-bas et là-Haut.

Sois un caractère, si tu veux en même temps être fort et doux. J'observe les hommes et les choses depuis plus d'un tiers de siècle et je rencontre beaucoup de gens de coeur et de talents, mais peu d'hommes de caractère. On dirait que le monde est peuplé de lièvres. . . Si tu as de l'esprit, du coeur et du caractère, le tout associé à la compétence, tu seras quelqu'un et tu feras quelque chose de bien, dans la vie. Si tu deviens quelqu'un, tu exerceras une action sur les autres, à cause de ta valeur et de ton influence. Chacun rêve de produire parce qu'il a conscience d'être une force, parce qu'il a le sentiment de sa puissance su les autres. Sache donc être quelqu'un; sache vouloir en faveur du Bien, de la Vérité et de ta profession.

Défendre son idéal

Défends ton idéal. Tu entendras rire les gens étroits, à ce mot d'idéal. Dis-toi bien que Jeanne d'Arc, Dollards, Champlain, Talon, avec tous les découvreurs, les conquérants, avaient un idéal, c'est-à-dire un but noble et utile dans la vie. Les grands bâtisseurs de pays, les grands hommes d'affaires, comme Henry Ford, ont commencé leur carrière avec un idéal, c'est-à-dire un programme, une idée, une raison de vivre. "Bien faire et laisser braire", c'est la seule ligne de conduite à adopter en face de la raillerie des sceptiques et de l'incompréhension des hommes. — Marche et va droit ton chemin, avec ton espoir au coeur et ton but à atteindre.

Rester jeune

Reste jeune, c'est-à-dire, sois en santé, sois fort par le coeur et l'esprit; sois généreux, charitable et bon pour tous. Etre jeune c'est avancer dans la vie, l'âme sereine, gardant sa foi en Dieu, aux hommes, à sa profession et à son programme, ne se laissant abattre par aucun obstacle.

Etre jeune, cela veut dire aussi: s'adapter à son époque, évoluer avec son temps, garder les saines traditions, mais avancer avec le progrès. — Sois gai et serviable, tolérant et charitable, c'est une bonne façon de se faire aimer, de faire agréer ses idées. Le talent se fait admirer, mais seuls l'amour et la bonté font la conquête des âmes. Si tu es du petit nombre, ne t'effraie pas: la qualité vient toujours à bout de la quantité. Le ferment mystérieux fait lever la pâte. . . Bref, sois un homme: un chrétien, un citoyen, un agriculteur, un apôtre! Et moi, je te promets une vie heureuse, même accompagnée d'échecs, de luttes et d'épreuves.

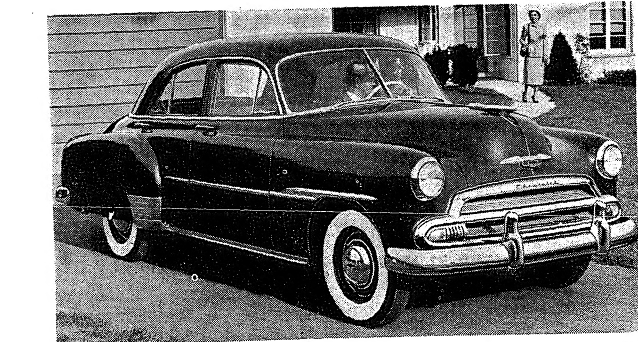
Semblable au coin de fer qui pénètre dans la souche de bois franc et la fait peu à peu éclater, tu feras ta trouée dans la vie, avec prospérité et joie. . .

J.-C. M.

(Salaberry)



Une émouvante histoire d'adoption. La petite Elizabeth Ann, 23 mois, qui a perdu ses parents dans un accident en Irlande, s'est rendue par avion d'Air-Canada (TCA) jusqu'au Manitoba, où elle a été adoptée par une famille de Roblin.



LA CHEVROLET POUR 1951 présente une nouvelle silhouette, grâce à ses ailes arrière prolongées et à sa nouvelle grille de radiateur. Ses lignes sont plus longues, plus basses, plus profilées. Outre de nombreuses autres caractéristiques, la Chevrolet offre la boîte de vitesses automatique Powerglide, qui est facultative à coût additionnel. La Powerglide est entièrement automatique; elle élimine la pédale d'embrayage et le changement de vitesse mécanique. C'est la première boîte de vitesses entièrement automatique à être offerte dans le domaine des bas prix. Il y a aussi les nouveaux freins à tambour Jumbo qui exigent 25 pour cent moins de pression sur la pédale. On voit ci-dessus le sedan quatre portières Styleline de luxe de la Chevrolet 1951. Il y a 11 autres modèles, y compris le Bel Bair, la première auto transformable à toit solide du Canada.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Un correspondant me demande pourquoi les poules s'arrachent-elles les plumes? Quelle peut en être la cause?

On reconnait que les volailles contractent cette mauvaise habitude à la suite de l'entassement et du manque d'activités au poulailler. D'autres sont sous l'impression que les moulées devraient contenir plus d'aliments d'origine animale; mais les expériences démontrent que cette opinion est mal fondée et que l'addition d'aliments fibreux et de gravier seraient le meilleur correctif de la ration. Tenez toujours du gravier insoluble à la disposition des volailles, en même temps servez un peu d'avoine lourde et des légumes ou racines une ou deux fois par jour afin de tenir les volailles occupées. Naturellement ceci devrait être en petite quantité afin de ne pas provoquer la mue.

* * *

Jeunes agriculteurs à l'Exposition Royale

Les jeunes agricultures de langue française ont pris cette année une part beaucoup plus active aux concours nationaux à l'Exposition Royale d'Hiver tenue dernièrement à Toronto sous les auspices du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs.

Sur un total de 116 délégués venant de toutes les provinces canadiennes, 23 étaient de langue française dont 10 du Québec, 8 du Nouveau-Brunswick, 2 de la Nouvelle-Ecosse et 3 de l'Ile du Prince-Edouard. C'est la plus forte proportion enregistrée jusqu'ici aux concours pour les championnats nationaux qui se décident chaque année à Toronto.

On sait que ces concours se divisent en neuf sections différentes: vêtements, aliments, pommes de terre, grains de semence, jardinage, bovins laitiers, bovins de boucherie, porcs et volailles. Le vainqueur dans chacune de ces sections est proclamé champion national. Les délégués qui représentent chaque province sont choisis à la suite de concours éliminatoires qui ont lieu au préalable sur le plan provincial.

Les jeunes qui participent à la foire d'hiver de Toronto ont encore l'avantage de faire le voyage aux frais du Conseil National des Jeunes Agriculteurs. En plus de l'expérience précieuse qu'ils tirent d'une telle exposition, ils prennent aussi part à des programmes récréatifs préparés spécialement à leur intention.

Tous les jeunes agriculteurs qui ont participé à l'exposition de Toronto, et particulièrement les champions nationaux de chaque section, méritent des félicitations. Ceux de langue française ont fait excellente figure et on peut espérer que leurs succès seront une source d'inspiration pour leurs jeunes compatriotes des provinces de l'Ouest canadien sur qui l'on compte pour augmenter la représentation canadienne-française à Toronto dans les années à venir.

GIROUXVILLE

Les 13, 14 et 15 décembre, le dentiste de Rycroft était à Girouxville au service de la population; il ne reste pas inactif, car environ 75 personnes se présentaient à lui.

* * *

Le 14 décembre, une autre maison fit son apparition dans le village. En effet M. Adrien Bessette a déménagé sa grosse maison du nord. Le transport s'effectua dans moins de cinq heures. M. Fleury, de Tangente, avait conduit les travaux de préparation au transport. C'est la plus grosse maison du village puisqu'elle mesure 28x40.

* * *

Le 17 décembre les Chevaliers de la paroisse ont organisé une partie de cartes pour prélever des fonds.

* * *

Le système de chauffage est terminé à la grande école. L'école sera sans doute prête pour la rentrée en janvier prochain.

* * *

Mme Cyprien Foisy a fait un stage à l'hôpital. Mme Maurice Gauthier a dû subir une opération.

M. Georges Nolette a subi une opération pour l'appendicite. M. Pierre Soucy a aussi été opéré. Mme Odule Nolette a dû retourner à l'hòpital. M. Roland Deslauriers a passé quelques jours à l'hòpital. A tous nos malades, Bonne Année et meilleure santé!

* * *

M. Dufresne de Vancouver, frère de M. François Dufresne, est en visite à Girouxville chez son frère.

* * *

M. Courchesne de Chauvin, frère de Mme Léopold Houle, est en visite chez sa soeur.

* * *

M. et Mme G. Boiley sont allés en voyage à Edmonton. C'est M. Arthur Bégin qui a la garde du puits d'huile.

* * *

M. et Mme Alcide St-André sont partis pour l'Est où ils visiteront leur parenté.

* * *

M. André Gagnon, apiculteur, est parti mardi soir pour rejoindre sa famille à Montréal.

* * *

M. et Mme Jos. Lemire étaient à la messe de minuit à Girouxville.

* * *

M. Laurent Brassard et sa famille sont venus passer les Fêtes avec leurs amis d'autrefois.

* * *

Le chroniqueur de la paroisse souhaite une bonne et heureuse année à tous ses amis.

Vient de paraître

Le miracle du curé Chamberland

Par Mgr Albert Tessier

Le dernier ouvrage de l'infatigable écrivain qu'est Mgr Albert Tessier relate l'histoire de la célèbre coopérative d'habitation de Sainte-Marguerite dont les réalisations vraiment extraordinaires ont retenu l'attention des sociologues du monde entier.

Le titre de l'ouvrage, emprunté à l'Osservatore Romano, indique bien que l'histoire de cette grande coopérative se confond avec le rôle admirable du curé Chamberland. La Coopérative Ste-Marguerite a pris naissance et s'est developpée dans l'influence de ce pasteur d'âmes, ami et protecteur des petites gens et des familles nombreuses. Les coopérateurs de Ste-Marguerite, dont la formule a servi de modèle à tant d'autres organismes du même genre, n'ont fait qu'appliquer dans le réel les grands principes chrétiens énoncés du haut de la chaire paroissiale par leur modeste curé. Amour du prochain, foi dans la providence, esprit de travail, sens de l'économie et de l'entr'aide sociales les ont inspirés dans leur labeur de constructeur, sous la direction dynamique de leur curé. Il n'est pas exagéré d'écrire, comme le faisait **l'Osservatore Romano**, que cette réussite tient du miracle.

Dans un style pittoresque et aisé, Mgr Tessier nous décrit les différentes phases de l'évolution sociologique de la Coopérative.

L'ouvrage édité sur beau papier coquille est abondamment illustré de photos en hors-texte.

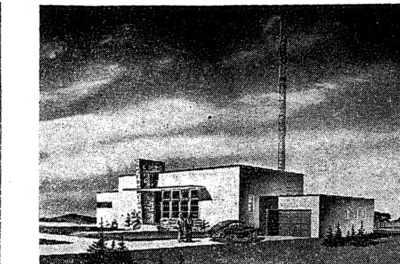
Le Miracle du curé Chamberland, volume de 132 pp. $1.25 l'ex. En vente aux Editions du Bien Public, Trois-Rivières.

Tribune-libre

Appréciations

A l'occasion de cette grande fête de Noël et du premier de l'an nous venons de nouveau présenter nos meilleurs souhaits de succès aux commanditaires qui diffusent à notre poste français CHFA et dont les programmes sont appréciés des nombreux auditeurs qui savent les écouter sans parti pris de leurs propres opinions. Depuis que ce poste diffuse, les critiques contre les annonceurs ne cessent à tel point que cela est devenu comme une dictature. Il n'y a pas que Staline et ses comparses qui sont des dictateurs; malheureusement nous en avons des nôtres de cette catégorie; n'oublions pas que des milliers d'auditeurs sont eux aussi aux écoutes et, si nous voulons que nos idées soient respectées, respectons celles des autres. Si ces personnes ont des reproches à faire aux annonceurs, qu'elles le fassent directement au poste lui-même; car se servir du journal pour ce faire est à mon avis un manque de tact et de délicatesse. A l'approche de ces grandes fêtes prenons la résolution de toujours paraitre satisfaits et agissons en frères, en vrais chrétiens et donnons-nous la main afin de faire un succès de notre poste. Aux annonceurs et membres du personnel de ce poste Joyeux Noël et bonne, heureuse année. Il ne faut pas oublier notre journal "La Survivance" à qui nos meilleurs voeux de succès vont et la remercier du bien qu'elle fait dans nos foyers et souhaits sincères à tout le personnel qui le compose. Nos meilleurs voeux de succès aussi à notre association canadienne-française et que le petit Jésus de la Crèche répande ses bienfaits sur toutes nos associations religieuses et patriotiques. tel est le voeu des canadiens-français qui les composent et que notre devise soit" Toujours plus haut."

M.A.B.C.



Le poste CBM de Radio-Canada vient d'être portà à 50,00 watts afin de mieux desservir la minorité anglaise du Québec. Cette photo représente le transmetteur de Marieville.

Quelques impressions

M. l'abbé J.-A. Normandeau nous communique pour publication la lettre d'un ami, M. Farrell, ancien de l'Alberta, qui fait part de ses impressions. En voici le texte:

Cher ami.

Mille remerciements pour vos bontés durant l'année. Les journaux et message nous intéressent vivement. Nous ne manquons rien. Les articles du Père Berton sur son voyage à Rome et en France furent spécialement goûtés, puisque notre fils fut stationné à Biarritz durant la guerre après avoir été blessé en Afrique et l'Italie. Il nous avait parlé de toutes ces places près de Marseille. Durant sa convalescence il fut officier de "Public Relations" à l'Université Americaine et voyageait partout de Marseille à Paris, etc.

Bonne et heureuse Année. J'ai l'intention de vous écrire une longue lettre un de ces bons jours. La température si belle de ce temps-ci me force à travailler dans mon jardin. Je ne puis me décider de le laisser pour écrire. Dites au Père Breton si vous le voyez que j'ai une statue de St-François dans ma volière d'oiseaux. St-François est le Saint favori des Californiens. Priez pour nous et voeux de santé et longue vie.

"Moins dix"

Riverside, Calif., 19 décembre 1950

A. le rédacteur,
La Survivance, Edmonton.

Cher monsieur,

Moins dix! Si l'horloge nous dit qu'il est midi moins dix n'est-ce pas que nous avons à attendre dix minutes pour l'heure du midi?

Mais je lis dans la Survivance que le thermomètre et l'horloge ne parlent pas le même langage. Monsieur Bugnet me met sur la bonne voie en me laissant partager l'information que moins dix veut dire autre chose que ce que j'avais pensé être la différence entre le point de glace et le point d'ébullition.

Tout de même cela ne me fait ni chaud ni froid puisque mon thermomètre ne dit jamais moins dix.

Mais ce qui me fait monter la température, Monsieur le rédacteur, c'est l'acharnement de ceux qui voudraient réformer le langage canadien et enlever aux Canadiens français ces expressions idiomatiques qui font le charme et le pittoresque du langage canadien.

Constatez que les Américains ne se troublent pas de parler comme nos cousins Anglais. Au Mexique, le langage espagnol diffère un peu du Castillan mais les Mexicains sont fiers de leur idiome.

Sans doute vous me trouverez entêté sur ce sujet dialectique. Je vous assure que je ne suis pas seul. Le Français de Froissart, l'Anglais de Chancer ne ressemblent pas beaucoup à nos langues modernes; donc les langues changent avec le temps et l'usage constitue pour moi une règle plus juste que ne le font toutes les grammaires. J'en ai étudié plusieurs, latine, espagnole, italienne, française, anglaise, crise (avez-vous pataugé comme moi dans les pages et les pages des verbes cris irréguliers du Père Lacombe?). La grammaire? Quelle sotise!

Je vois d'ici se lever les bras de mon bon maître le Père Victor Legoff et il doit répéter ce qu'il me disait souvent au Petit Séminaire "Asinus asinum. . ."

Tout de même à 75 ans 'moins dix', j'ai droit à mes opinions.

Merci, monsieur le rédacteur. Heureux Noël! Année prospère pour la Survivance que je lis avec avidité chaque semaine!

Votre dévoué,

Roméo Farrell

Session en Ontario le 1er février

Toronto. — Le premier ministre de l'Ontario, M. Leslie Frost, annonce que la prochaine session du parlement de cette province débutera le 1er février prochain, soit 18 jours plus tôt que celle de cette année. On ne suivra pas pour l'occasion la coutume qui veut que la session soit prorogée au vendredi saint, celui-ci devant survenir dès le 23 mars en 1951.

M. Frost se dit de plus prêt à ajourner la session ou encore à convoquer une session spéciale si le gouvernement fédéral avait réussi à compléter à temps la législation de son nouveau plan de pensions de vieillesse. "Nous chercherons pour notre part, dit M. Frost, à éviter tout retard; mais nous ne pouvons non plus agir plus tôt qu'Ottawa en ce domaine".

LISEZ ET FAITES LIRE LA SURVIVANCE

La Survivance des Jeunes

L'origine de Noël

Le noël, ce que les Anglais appellent carol, ou plus exactement Christmas carol, est essentiellement d'origine populaire et se distingue des hymnes religieux en ce qu'il se chante en langue vulgaire, et jamais en latin. C'est probablement ce qui fait que, quels que soient les avatars qu'ait subis un noël dans le cours des temps, il ne perd jamais complètement sa simplicité de fracture et une certaine naïveté d'expression. Car il ne faut pas oublier d'au moyen âge, seul le peuple usait couramment de la langue du pays: les gens instruits — ce qui signifiait le plus souvent les religieux — s'exprimaient en latin.

Comme pour le folklore profane, il est virtuellement impossible de retracer l'origine des noëls, car ves petites pièces naïves remontent à la plus haute antiquité. Dès le XIe siècle en effet, Lambert, prieur de Saint-Wast d'Arras, écrivait ceci:

Lumine multiplici noctis solatia proestant,
Moreque Gallorum carmina nocte tonant.

(Ils se consolent des ténèbres de la nuit par l'éclat de nombreuses lumières, et passent la nuit à chanter des cantiques, selon l'usage des Gaulois.)

Le **carol** anglais diffère légèrement du noël français en ce qu'il n'est pas chanté dans l'église, mais généralement en plein air. On en fait remonter l'origine, sans la prouver historiquement cependant, à saint François d'Assise, qui aurait fait la première crèche dans une étable d'un petit village d'Italie, à l'imitation du récit de l'Evangile; et il y aurait invité la populace à se joindre aux religeux pour célébrer la Nativité en chantant des cantiques de circonstance qu'il avait écrit en langue vulgaire, spécialement pour elle. Un peu plus tard, toujours d'après la tradition anglaise, le **carol** fut incorporé dans les mystères et ne consista plus seulement en une chanson, mais en une danse chantée, ou une chanson dansée, comme il vous plaira. La tradition anglaise rejoint à ce moment la coutume française, et le noël devient l'accompagnement naturel de la Fête de l'Ane instituée en la cité de Beauvais, et qui était une parodie de fête religieuse. eLs noëls et les mistères du moyen âge allèrent de pair jusqu'à la disparition des seconds, puisqu'une chronique raconte qu'à Chester, ua 14e siècle, la populace détruisit les tréteaux des Compagnons du Mistère parce que ceux-ci ne chantaient pas assez de noëls. Ils n'avaient d'ailleurs que l'embarras du choix et un auteur du temps écrit: "Il y en a eu plusieurs livres imprimés et de maintes sortes et infinis autres qui ne furent oncques imprimés et desquels les auteurs sont en grand nombre; car il n'y a en France presque paroisse ou l'on n'en face pour les chanter tous les ans aux fêtes de Noël". Quoi qu'il en soit, les noëls survécurent aux mistères, et quelques-uns parmi les plus charmants datent de la Renaissance.

Ce qui peut surprendre dans les noëls, c'est la trivialité, la liberté de certains détails: "On a peine, dit le baron Pichon dans son édition des Noëls de Lucas Lemoigne, à s'expliquer ce singulier mélange de piété vive et sincère à ces manières cavalières de traiter ce qu'il y a de plus saint et de plus respectable au monde, et l'on est tenté quelquefois d'y voir d'affreuses impiétés. Cependant, pour qui a étudié à fond l'ancienne France, ce mélange est moins surprenant. La religion, chez nos ancêtres, était tout une affaire de coeur, et comme ils sentaient qu'ils aimaient parfaitement Dieu, l'idée de l'Etre Suprême éveillait plutôt chez eux la joie et le bonheur que la crainte. Ils se sentaient à l'aise en face de Lui; de là ce laisser-aller qui nous étonne tant aujourd'hui. C'est de la grossière,té si l'on veut, mais c'est au moins de la ferveur et du naturel."

En guise de conclusion, voici quelques couplets d'un noël du moyen âge:

Le grand Dyable est enraigé,
Voy va, voy va comme il trotte.

Le Saulveur du monde est né,
Le grand Dyable est enraigé,

En Bethléem la cité,

D'une Vierge sans reproche,
Le grand Dyable est enraigé,
Voy va, voy va comme il trotte.

L'Ange aux Pasteurs est allé,
Le grand Dyable est enraigé,
Et si leur a annuncié
Qu'ils y aillent tous en fflotte.
Le grand Dyable est enraigé,
Voy va, voy va comme il trotte.

L'on la dit aux portefaix,
Le grand Dyable est enraigé,
Chacun d'eux s'est despêché
S'accoustrer de bonne sorte.

Le grand Dyable est enraigé,
Voy va, voy va comme il trotte.

A l'Enfant tous ont donné,
Le grand Dyable est enraigé,
Poches pour l'envelopper
Et vivres de bonne sorte.
Le grand Dyable est enraigé,
Voy va, voy va comme il trotte.

Tantot s'en sont retournés.
Le grand Dyable est enraigé,
Et se sont tous amassés
A la chapellière porte.
Le grand Dyable est enraigé,
Voy va, voy va comme il trotte.

Prions tous Jésus est né,
Le grand Dyable est enraigé,
Qu'il nous mette en seureté,
Que Sathan ne nous emporte.
Le grand Dyable est enraigé,
Voy va, voy va comme il trotte.

Cette gaîté qui règne dans les vieux noëls était bien en harmonie avec la fête de la naissance du Sauveur, dont on faisait, aux premiers temps du christianisme, une fête de famille où l'on échangeait les souhaits du nouvel an. C'est une coutume qui s'est perdue en France, peut-être bien parce que le Français, toujours logique, a jugé qu'il était raisonnable de souhaiter une heureuse année au début plutôt qu'à la fin. Mais, symboliquement, Noël n'est-ce pas en ce jour de la Nativité que s'est ouverte l'ère chrétienne?

Romain-Octave PELLETIER

80 prêtres ont péri en Corée

Cité du Vatican. — La radio vaticane a annoncé que 80 prêtres ont été tués en Corée depuis le début des hostilités. Ces pertes ont été signalées par Mgr Paolo Ro, vicaire apostolique de Séoul.

L'ANE ET LE BOEUF

On dit qu'à Noël, dans les étables, à minuit,
L'âne et le boeuf, dans l'ombre pieuse, causent,
Je le crois. Pourquoi pas? Alors la nuit grésille:
Les étoiles font un reposoir et sont des roses.

L'âne et le boeuf ont ce secret pendant l'année.
On ne s'en douterait pas. Mais, moi je sais qu'ils ont
Un grand mystère sous leurs humbles fronts.
Leurs yeux et les miens savent très bien se parler.

Ils sont les amis des grandes prairies luisantes
Où des lins minces, aux fleurs en ciel bleu, tremblent
Auprès des marguerites, pour qui c'est dimanche
Tous les jours, puisqu'elles ont des robes blanches.

Ils sont les amis des grillons aux grosses têtes,
Qui chantent une sorte de petite messe
Délicieuse, dont les boutons d'or sont les clochettes
Et les fleurs des trèfles, les admirables cierges.

L'âne et le boeuf ne disent rien de tout cela,
Parcequ'ils ont une grande simplicité
Et qu'ils savent bien que toutes les vérités
Ne sont pas bonnes à dire. Bien loin de là.

Mais moi, lorsque l'Eté, les piquantes abeilles
Volent comme de petits morceaux de soleil,
Je plains le petit âne et je veux qu'on lui mette
De petits pantalons en étoffe grossière.

Et je veux que le boeuf qui, aussi parle au Bon Dieu
Ait, entre ses cornes, un bouquet frais de fougères,
Qui préserve sa pauvre tête douloureuse,
De l'horrible chaleur qui lui donne la fièvre.

FRANCIS JAMMES

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Nos deux dernières semaines au Pensionnat furent très remplies; cependant personne n'a oublié le beau congé de Noël qui approchait.

Nous avons continué de célébrer les fêtes mariales afin d'obtenir, par Marie, la paix dans le monde menacé d'une troisième guerre mondiale. Le 12 décembre, nous nous sommes unies aux Mexicains qui célèbrent ce jour-là leur grande patronne, Notre-Dame de la Guadeloupe. Le 18 décembre, nous avons demandé à Notre-Dame de l'Espérance de nous montrer comment bien préparer nos âmes pour la venue de Jésus à Noël. Elle qui a attendu le divin Messie dans un profond receuillement et par d'ardents désirs.

Le 18 décembre, ce fut aussi notre grand concert de Noël dédié à deux vénérées Jubilaires, Mère Marie-de-la-Croix, supérieure provinciale et Soeur Saint-Paulin, préfète provinciale des études, qui ont célébré, le 15 août 1950, leurs noces d'or de vie religieuse. Nous avons eu le bonheur d'entendre nos artistes exécuter de belles pièces musicales, soit seules, soit en duos, soit en quatuors, ou bien en duo concertant. Les petites ont joué un morceau d'orchestre rythmique: Les cloches de Noël. Notre chorale a rendu quelques chants de Noël, Les anges dans nos campagnes — D'où viens-tu, bergère? Petit Noël, d'Edmond Missa et La Vierge à la crèche. Notre programme se termina par un gracieux ballet exécuté par Mlles Jeannette Tremblay, Marguerite Gill, Bella Baril et Marguerite Piché. Mlle Renée Piché présenta les hommages et les voeux aux Jubilaires, pendant que Suzanne Gourdinne tournait gentiment les pages du grand livre du Souvenir. Les deux Jubilaires nous dirent quelques mots, ainsi que Soeur Supérieure qui félicita les musiciennes et souhaita à toutes un beau congé de Noël.

Le 19 décembre, après le souper, c'était notre soirée familiale. Quel plaisir! Chaque fille dut présenter un numéro au programme de variétés qu'avait organisé le Comité Social, présidé par Mlle Pauline Belland. Il y en a eu pour tous les goûts: du chant, de la musique, des devinettes, des saynètes, comme **Sainte Nuit** chant dramatisé par Mlles Renée, Marguerite et Evelyn Piché, ou **Originalités** par quelques filles du grade XI, ou la mime comique et sans paroles. . . de Mlles Yvete Hébert, Marguerite Gill et Jeannette Tremblay. Pour terminer, nous avons eu un excellent goûter, don de M. le curé Ketchen qu'il nous fait plaisir de remercier par la voix de notre ECHO.

Le 20 décembre, nous avons eu notre heure patriotique. Elle commença par le cantique "Venez, divin Messie." Le comité du BON PARLER, grâce au dévouement de Mlles Dolores Hétu, présidente de ce comité, nous présenta un intéressant sketch "Le Noël des Bêtes" de Cécile Chabot. Les élèves des grades XI et XII français ont ensuite exécuté un récitatif, accompagné d'airs de Noël et entremêlé de chants de Noël; ce morceau nous a aidées à revivre la belle histoire de Noël. Quelques élèves furent ensuite choisies au hasard pour la joute du Bon Parler. Soeur Supérieure distribua les médailles du Bon Parler aux méritantes de chaque grade, méritantes choisies par leurs compagnes de classe. Ce sont Mlle Yvette Villeneuve, Germaine Courchesne, Berthe Pomerleau, Lucienne Chalifoux, Jeannette Lafrenière, Françoise Picard, Alyne Blain et Yvonne Blain.

Le soir, nous sommes allées à l'église McDougall exécuter, sous la direction de M. l'abbé L. Green ,deux chants de Noël: Les Anges dans nos Campagnes et D'où vieus-tu, bergère. A notre retour, nous pouvions nous entendre chanter au poste CFRN.

Le 21 décembre arriva enfin, date attendue de toutes! Nous avons écrit nos derniers examens de Noël, offert nos meilleurs voeux à nos dévouées religieuses, puis nous sommes parties heureuses avec nos chers parents, ou vers la maison familiale. C'est au foyer paternel que chacune lira cet Echo qui lui apporte de nouveau les voeux échangés au départ, et que nous adressons à tous nos chers Parents et Amis:

"Joyeux Noël! Bonne, heureuse et sainte Année!"

Anne-Marie Pelletier, grade XI

La grandeur d'un métier est peut-être avant tout, d'unir les hommes: il n'est qu'un luxe véritable et c'est celui des relations humaines.

Saint-Exupéry.

Les timbres sont le miroir du monde

L'intérêt d'unecollection générale de timbres offre la particularité d'être en quelque sorte un miroir du monde, et l'examen des timbres-poste aide à faire revivre à notre esprit le souvenir de bien des choses apprises jadis, mais parfois oubliées. Les vignettes postales composent un album d'histoire agréable à consulter et permettent aux enfants d'accroître, sans effort ni contrainte, le bagage de leurs connaissances. La philatélie fait aussi connaître, pour ne citer que quelques exemples, les rapports existant entre les monnaies étrangères et la nôtre, situe exactement les tons et les couleurs, développe également le goût de la méthode et de l'ordre.

Dans tous les domaines, la philatélie tient sa place, ce qui lui confère un caractère artistique et historique. Nous y relevons au passage: des effigies de saints, grands hommes religieux ou chefs d'Etat, explorateurs célèbres, compositeurs illustres, navigateurs, savants, sociologues, écrivains, poètes, inventeurs de génie ou bienfaiteurs de l'humanité. Les merveilles architecturales, anciennes ou modernes, depuis les émouvants vestiges des civilisations disparues — cités péruviennes ou mexicaines, empires indiens, incas ou aztèques, en passant par les pyramides et les temples des pharaons, — jusqu'aux édifices actuels: de la basilique Saint-Pierre de Rome, les splendides cathédrales et la Tour Eiffel.

Chaque pays a, par le timbre, exalté la beauté de la nature de son pays: les chutes du Niagara, aux Etats-Unis, la route des Alpes en France, les geysers d'Islande, le Bosphore, etc. La faune et la flore ont leur place dans cette immense galerie: les moutons du Chili, l'ours blanc du Groënland, la panthère du Congo français, etc. La flore s'accompagne naturellement des produits agricoles: le cacaotier de l'Equateur, les citrons et la canne à sucre de la Jamaïque, etc. L'art, la littérature et le sport, vus dans leurs manifestations, apportent une importante contribution à ce palmarès. Et tant d'autres merveilles admirées ici et là, que nous voyons défiler sous nos yeux lorsque nous feuilletons notre album, devenu ainsi une véritable iconographie philatélique.

Gagnants de la râfle de la Poupée Suzette

Premier prix: (Poupée Suzette): Soeur Ste-Gemma, Pensionnat de l'Assomption, Edmonton.
Deuxième prix: Jeannine Rivet, Morinville, Alberta.
Troisième prix: Denis Emard, Falher, Alberta.
Quatrième prix: Antonia Turcotte, Saint-Albert, Alberta.
Cinquième prix: Isabelle Dargis, Saint-Albert, Alberta.

Gagnants de la râfle du Coffre d'outils

Premier prix: (Coffre d'outils): Jacques Loiselle, Morinville, Alta.
Deuxième prix: Henri Baril, 10855-96ème rue, Edmonton, Alberta.
Troisième prix: Claude Riopel, Morinville, Alberta.
Quatrième prix: Walter Rogers, Jeffrey, Alberta.
Cinquième prix: Julien Dalpe, Bonnyville, Alberta.

Pour rire



Facile à contenter

—As-tu au moins une bonne place à l'école?

—Oh! oui, papa; je suis près du poêle.

* * *

Passe pour une fois

L'employé — Monsieur, je me suis absenté hier, mais c'était pour me marier.

Le patron — Bon, ça passe pour une fois, mais que ça ne vous arrive plus.

* * *

La grande difficulté

— Est-ce bien difficile de peindre à l'huile?

— Pas du tout, la difficulté commence seulement quand on a terminé la toile; il s'agit de la vendre.

* * *

La discussion continue

— Comment, tu as eu une nouvelle discussion avec ta femme?

— Non! c'est la discussion de l'an dernier qui continue.

* * *

En bien mauvais état

Docteur — Comment vous sentez-vous aujourd'hui?

Le malade — Très mal. Vous me diriez que je suis mort que je n'en serais pas autrement surpris.

* * *

Un grand dîner

"Voyons, récapitulons: moi et Nicolas, deux... Gustave, trois.... Henri, quatre, ... Philippe, cinq... Charles, six Edouard, sept.... Les soeurs de Léon, dix Les enfants d'Alphonse, treize... et Luis, quatorze.....

TOTO (1er prix d'histoire) — Ben vrai! on en a du monde chic à dîner, ce soir!

* * *

Balance de justice

Un boulanger prenait le beurre dont il avait besoin chez un cultivateur des environs.

Un jour, il lui semble que les mottes de beurre n'avaient plus de poids convenu; il se mit donc à les peser, et à chaque livraison il constata plus ou moins de déficit. Notre homme perdit patience et porta plainte contre son vendeur. Le juge les fits comparaître à son tribunal.

—Avez-vous des balances? demanda-t-il au cultivateur.

—Oui, Monsieur le juge.

—Et des poids?

—Je n'en ai pas.

—Comment, alors, pouvez-vous peser votre beurre?

—C'est bien simple. Depuis que le boulanger m'achète du beurre, je prends mon pain chez lui, et ce sont ses pains d'une livre qui me servent de poids pour peser mon beurre. Si le poids n'y est pas, c'est la faute du boulanger et non la mienne.

Retour à Dieu

Le nom du comte de Romanones, ancien homme d'Etat espagnol, est connu d'un certain nombre de lecteurs. Il fut trois fois premier ministre de son pays. Politicien libéral et anticlérical, il avait fait voter la reconnaissance du mariage civil et la suppression de l'instruction religieuse dans les écoles de l'Etat. Or on apprend que, revenu à Dieu depuis quelque temps, il fut enseveli, comme il l'avait demandé avant de mourir, dans l'habit des Tertiaires de saint François. S'il eut la joie pour lui-même d'une mort chrétienne, combien dut-il regretter les conséquences, qui ne se réparent pas facilement, de ses actes antireligieux.

Vient de paraître

Supplications de toutes les mères du monde pour la Paix

On se rend facilement compte, en lisant cet ouvrage, que les mères, où qu'elles soient dans le monde, quelle que soit leur nationalité ou leur religion, vivent toutes dans une angoisse perpétuelle dès qu'on parle de guerre, et prient constamment pour la Paix.

En cette période d'inquiétude, ces Supplications ne manqueront pas d'émouvoir tous ceux qui s'occupent tant soit peu des événements internationaux.

Il ne faut pas chercher dans ces pages une forme littéraire que seuls les hommes de lettres peuvent offrir à leurs lecteurs, il ne faut pas non plus juger trop sévèrement les illustrations, parfois très naïves et généralement exécutées sans trop se soucier des règles de l'art: aucune considération politique n'entre en jeu dans ce livre et chacune des personnes qui y a contribué l'a fait sans prétention, en toute sincérité et simplicité et dans le but unique de joindre sa supplication à celles qui jaillissent spontanément du coeur de toutes les mamans du monde... pour la PAIX!

Textes africain, allemand, anglais, portugais, esquimaux, chinois, espagnol, hollandais, hongrois, hindou, italien, japonais, arabe, hébreu, philippin, russe et traduction française...

olume de 96 pages, en vente aux Editions Chantecler, Ltée,
8125, boul. St-Laurent,
Montréal (14) P. Qué. Prix $2.00

On ne détruit que ce qu'on remplace. On ne triomphe d'une habitude que par une autre habitude.

William-James

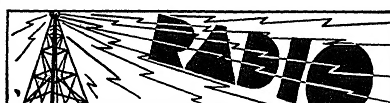
La Belle Dame

(Suite de la page 1)

pour aller faire notre chemin de croix dans la montagne. De superbes groupes, grandeur naturelle, font revivre sous nos yeux les étapes de la Passion. La route est à pic, fatigante; enfin, c'est un vrai chemin de croix; ne nous plaignons pas trop. Sur le chemin du retour, nous visitons quelques grottes intéressantes; elles fourmillent dans la région.

Nous ne pouvions quitter Lourdes sans une visite à la maison paternelle de Bernadette. Après la grotte, c'est sûrement l'endroit le plus touchant; les souvenirs y abondent. Nous descendons quelques marches, car le logis est plus bas que le sol. Nous traversons le moulin à farine et pénétrons dans la chambre-cuisine où vivait la famille Soubirous. Au centre, le foyer; dans un coin le lit des parents; au mur, les ustensiles de cuisine. Puis nous passons dans la chambre des enfants; sur le lit de Bernadette sont étalés ses souvenirs personnels, tout comme à Lisieux, les souvenirs de la petite Thérèse. Chez les Martin on sentait l'aisance; chez les Soubirous tout respire la pauvreté, le dénuement. L'Eglise nous donne par là la vraie formule de l'égalité: elle trouve ses saints chez les pauvres comme chez les riches.

Chemin faisant, nous nous arrêtons au musée public où nous retrouvons d'autres objets ayant appartenu à sainte Bernadette: son chapelet, celui qu'elle tenait lors des apparitions, ses devoirs de classe. . . avec des fautes, et que d'autres souvenirs! Mais l'heure avance. Nous avons visité à peu près tout ce qui méritait d'être visité. En nous hâtant quelque peu, nous avions le temps de prendre le train pour la frontière espagnole. Vite, nous hélons un taxi, et quelques instants plus tard, confortablement assis en seconde classe, nous filions vers Biarritz, Hendaye et les. . . châteaux d'Espagne.



Ici CHFA

Programmes spéciaux du jour de l'An

- 11h.30 a.m. — Souvenirs. . .
- 12h.30 a.m. — Vers l'avenir.
- 1h.00 p.m. — Le Canada en 1950
- 1h.15 p.m. — Le Monde en 1950
- 1h.30 p.m. — Souhaits de CHFA et de l'A.C.F.A.
- 2h.00 p.m. — Chorale Létourneau
- 3h.15 p.m. — Programme "La Survivance".
- 3h.30 p.m. — La Politique en 1950.
- 3h.45 p.m. — Les Sports en 1950.
- 6h.00 p.m. — Ephémérides canadiennes.
- 6h.30 p.m. — Mlle Marguerite Gill au piano.
- 8h.15 p.m. — Conte de Noël.
- 8h.30 p.m. — Mlle Thérèse Trottier.
- 8h.45 p.m. — Mlle Thérèse Trottier.
- 9h.05 p.m. — Mlle Thérèse Trottier.



Photographie de quelques descendants de la famille de Marguerite Bourgeoys qui ont été retracés par l'institut généalogique Drouin. En médaillon, la signature de la religieuse récemment béatifiée par Pie XII.

La politique fédérale

Le Canada assume de lourdes responsabilités internationales

Par la British United Press

Le Canada assume de grandes responsabilités dans la crise internationale actuelle.

Après avoir travaillé ferme au maintien de la paix dans le monde à la dernière session des Nations unies, le Canada a vu son ministre des Affaires étrangères, M. Lester B. Pearson, désigné à la commission de trois membres formée pour tenter de mettre fin au combat en Corée.

M. Acheson est venu à Ottawa en fin de semaine faire rapport au cabinet de la situation internationale à la lumière des renseignements qu'il a obtenus aux Nations unies et à la commission de trève.

Les ministres ont longuement étudié les différents aspects de la situation en Orient de même que la politique adoptée par les pays signataires du pacte de l'Atlantique.

Ces douze pays occidentaux ont décidé de former une armée internationale pour assurer la défense de l'Europe occidentale contre toute agression communiste. Le Canada serait appelé à fournir une "petite division" de quelque 10,000 hommes à cette armée en plus de produire pour lui fournir du matériel de guerre et des vivres.

Le parlement sera cependant appelé à approuver l'envoi d'un tel contingent en Europe et à approuver les crédits nécessaires à cette expédition. Maintenant que le commandant suprême est nommé, les contributions de chaque pays seront précisées et ainsi on connaîtra mieux l'effort que notre pays sera appelé à fournir dans ce plan de défense commune.

Le parlement sera convoqué en session prochainement pour discuter cette politique de défense et accorder les crédits nécessaires à la poursuite des préparatifs de défense.

D'ailleurs, le premier ministre Saint-Laurent a donné à entendre que les décisions de la dernière conférence des pays de l'Atlantique permettront au gouvernement d'utiliser plus rapidement les crédits de défense de 300 millions de dollars approuvés lors de la dernière session.

On dit qu'on n'a pas dépensé plus de 50 millions de ces crédits bien que le Canada ait commencé à envoyer en Hollande de l'équipement nécessaire à une division d'infanterie. Cet équipement est évalué à 30 millions de dollars.

Le gouvernement a annoncé il y a deux mois qu'il enverrait encore l'équipement d'une autre division et peut-être davantage à l'Europe.

Au début de janvier, le premier ministre Saint-Laurent se rendra assister à une conférence du commonwealth à Londres. Il a donné à entendre que la session aura lieu peu de temps après son retour dans la capitale canadienne.

Il est très probable qu'à cette session on discutera l'opportunité d'appliquer le contrôle des prix et des salaires devant la hausse constante du coût de la vie.

Déjà les quatre grands organismes syndicaux du pays ont réclamé le contrôle des prix de même que les dirigeants du parti C.C.F.

Toutefois, il appert que le gouvernement refusera de recourir à de telles mesures avant que le parlement déclare un état d'urgence. Déjà le ministre des Finances a affirmé que le gouvernement ne veut pas appliquer les contrôles avant qu'ils ne soient absolument nécessaires.

Don canadien à cinq universités d'Italie

Rome. — M. Jean Désy, ambassadeur du Canada en Italie, a remis à M. Guido Gonella, ministre de l'Instruction publique, plusieurs caisses de matériel scientifique destiné aux universités de Boulogne, Gênes, Pise, Turin ainsi qu'à l'université catholique du Sacré-Coeur de Milan.

Ce matériel fait partie du programme d'aide, assuré par le Conseil canadien pour la reconstruction, à trente universités européennes endommagées par la guerre.

Visa permanent de M. de Bernonville

Montréal. — Le Comité pour la défense des réfugiés politiques français a fait un appel en faveur de M. Jacques de Bernonville.

Le Comité rappelle que ce réfugié politique est entré dans sa cinquième année de séjour au Canada. Et que notre pays, et tout spécialement le Québec, lui a manifesté une sympathie fraternelle durant toutes ces années.

Le comuniqué rappelle que les jugements des Cours de France n'ont aucune valeur juridique au Canada, que les tribunaux d'exception appelés "Cours de justice", "instituées par un gouvernement provisoire pour juger des délits politiques, ont toujours été réprouvés en bloc ici", les Canadiens connaissant l'esprit partisan et communiste qui les a inspirés. Et il ajoute qu'il est matériellement impossible "de contrôler ni de refaire dans notre pays les procès politiques d'un autre pays". Aussi insiste-t-il sur la seule manière équitable de considérer le cas de M. de Bernonville, qui est de lui accorder en tant que réfugié politique "le droit sacré d'asile", reconnu notamment en Angleterre et en France. Et il cite les paroles de M. Mayhew en Angleterre et celles de M. Moch en France.

En ce temps de Noël, époque de réjouissances familiales, le Comité demande à M. Harris de lui accorder enfin un visa permanent, rappelant au ministre qu'il vient de faire relâcher à Vancouver, deux Nord-Coréens, non pas nos ennemis d'hier comme les Allemands, mais nos ennemis d'aujourd'hui. Et il conclut que la clémence traditionnelle du Canada attend de M. Harris ce geste en faveur de M. de Bernonville.

Nouveau programme pour l'acier

Toronto. — C. H. Millard, directeur national de la section canadienne des United Steel Workers of America (C.O.I. et C.C.I.), vient de proposer un programme de 5 points pour augmenter les réserves canadiennes d'acier.

Cette proposition fut faite dans une lettre envoyée au contrôleur de l'acier à Ottawa. Elle suggère:

1—L'établissement immédiat d'un conseil tripartite de l'acier, dans lequel les compagnies, les ouvriers et le gouvernement seront représentés. Le conseil sera chargé de régir le développement général de notre industrie de l'acier.

2—L'accroissement de la production nationale de l'acier par environ 1,000,000 de tonnes chaque année. Si nécessaire le gouvernement endossera une partie des frais de ce développement.

3—Tenue d'enquêtes pour examiner la possibilité de l'établissement de nouvelles industries précisément dans les endroits où depuis quelques années on a découvert de riches minerais.

4—Un programme de stabilisation des prix pour maîtriser les tendances inflationnaires.

5—Le développement de conventions collectives générales qui assureraient une production ininterrompue de l'acier.

Contrats de guerre pour 8 millions en une semaine

Ottawa. — Afin de subvenir aux besoins des forces militaires croissantes du Canada, le gouvernement d'Ottawa a accordé des contrats de guerre pour un montant de $8,105,827 dans la seule semaine terminée le 9 décembre.

Le plus gros contrat de la liste en est un de $761,698 accordé à la compagnie Rolls Royce, de Dorval, pour la fourniture de pièces d'avions. Divers contrats se totalisant à $1,664,000 ont été donnés à des maisons de Toronto et de Huntingdon pour vêtements militaires en laine. Les autres commandes concernent des véhicules automobiles, du matériel de T.S.F., des produits pétroliers, des chaussures, des tentes, des médicaments, des articles de sport, etc.

Effectifs d'occupation renforcés en Allemagne

Londres. — La Grande-Bretagne a ordonné le renforcement de ses effectifs militaires en Allemagne occidentale, en vue d'être en mesure de faire face à une agression communiste. Le War Office a annoncé que des unités de chars blindés, d'infanterie, de la D.C.A. et d'artillerie seront expédiées en Allemagne en janvier et en février.

Contrebande de l'opium pour communiser l'Asie

Hong-Kong. — Le gouvernement communiste de la Chine exporte en contrebande de l'opium sur une vaste échelle, afin de se procurer des fonds pour financer les mouvements des communistes dans toute l'Asie, suivant des informateurs fiables. L'opium, produit et raffiné en Chine à un coût très bas, est vendu à un prix exorbitant à l'étranger. Les profits ainsi réalisés servent à appuyer les partis communistes et les mouvements clandestins des pays asiatiques.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Radio journal
10h.15—						L'heure du concerto
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	
10h.45—Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes	
11h.00—Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Plus beaux refrains
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Collège St-Jean
12h.35—La ferme albertaine	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		
12h.45—Ferme Alb.	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Potpourri musical	Potpourri musical	Trois de Québec	Potpourri musical	Radio-collège	Heure de Girouxville	
1h.15—						Radio-Variété
1h.30—		Potpourri musical			Opéras et opérettes	Jardins plantureux Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	"Symphonette"
2h.30—						Chev. de Colomb. Concert populaire
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		La Bonne Chanson
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
4h.00—Légendes de Noël	Légendes de Noël	Légendes de Noël	Légendes de Noël	Légendes de Noël	Légendes de Noël	
4h.15—						Concert symphonique
4h.30—A votre Santé	Entre nous	Message (Nord)	A votre Santé	Réponse à tout	Heure cath. en Cri	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades		Concert symphonique
5h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur		L'Orgue populaire
5h.20—						Intermède
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Son des clairons	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	Accordéon pop.	
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical		
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale	A être annoncé	
6h.45—			La sieste musicale			
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Méli-mélo	Jascha Heifetz
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo		Le Rosaire
7h.30—Sherlock Holmes	Idées en marche	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	Fred Jackson	Théâtre des nouveautés	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies		Carnet de voyage		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Intermède	Intermède
8h.15—Rythme Sud-Amer.	Chronique littéraire	Sous les Palmiers	Ref. Tziganes	Rythmes Sud.Am.	Vive la Canadienne	Avec Thérèse
8h.30—Succès français	Les 3 Troubadours	Me Connaissez-vous?	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu		Album de la musique que nous aimons
8h.45—Histoire du Canada	Succès français		Succès français			
9h.00—Trésors symphoniques	Le Film canadien	En Récital ce soir	Ralliement du rire	Cavalcade du Rythme	En Récital ce soir	Rendez-vous
9h.15—						Récital Piano
9h.30—	Musique de Chambre	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Boston Pops	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	Refrains étrangers
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	Mosaïque dominicale
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions